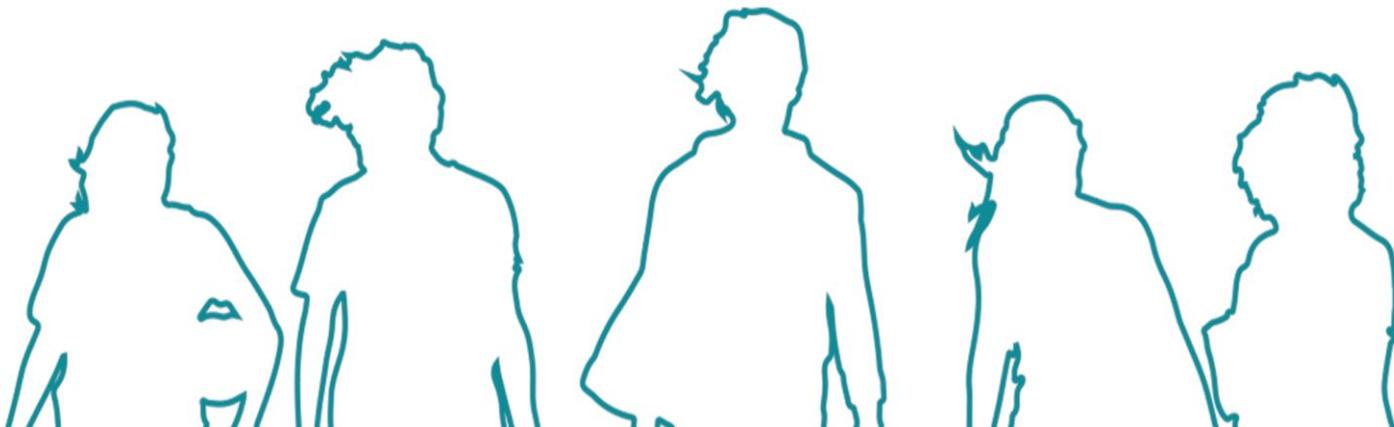


Mobilités des salariés, évolutions de l'activité de travail, diversité des formations et expositions aux risques professionnels

Panorama statistique 2eme partie : les salariés

juin 2020



Avant propos

Les exploitations statistiques proposées dans cette étude portent sur des bases de données « individus » afin d'observer plusieurs aspects des parcours de salariés de la chimie.

Pour produire l'ensemble des indicateurs, 3 enquêtes ont été mobilisées.

- **L'enquête Defis** : ensemble des salariés des entreprises de plus de 10 salariés relevant de la Convention Collective Nationale des industries chimiques (IDCC 44) avec un zoom sur les salariés âgés de 45 ans et plus, et sur le secteur de la production et fabrication chimique.
- **L'enquête SUMER** : ensemble des salariés des entreprises de 10 salariés et plus, dont l'activité principale relève du périmètre des activités de la production et fabrication défini par l'OPIC (voir codes NAF détaillés p.4) avec un zoom sur les salariés âgés de 45 ans et plus.
- **L'enquête Conditions de Travail** : ensemble des salariés des établissements de 10 salariés et plus dont l'activité principale relève de l'industrie : codes NAF 20 (industrie chimique).

Nous avons fait le choix pour plus de lisibilité de présenter les résultats en trois parties distinctes correspondant aux résultats pour chaque enquête.

Ce choix se justifie notamment par le fait que les périmètres d'observation ne sont pas exactement les mêmes selon les sources. Un rappel des périmètres respectifs et des champs d'observation est fait en début de chaque partie.



Représentativité des données

Les enquêtes Defis et CVTS, SUMER et Conditions de travail sont des enquêtes de la statistique publique qui sont réalisées, comme toutes les enquêtes statistiques et à l'instar des sondages également, sur des échantillons représentatifs de la population étudiée.

Ainsi, **Defis est réalisé sur un échantillon de 16 000 salariés** qui sont représentatifs des salariés des entreprises de 3 salariés et plus en France métropolitaine et des secteurs marchands hors agriculture. Cet échantillon est tiré au sein du fichier DADS, fichier exhaustif de l'ensemble des salariés. Puis les réponses fournies par ces salariés sont "redressées" à partir de leur poids respectif dans cette population d'ensemble : un salarié est représentatif d'un ensemble de salariés ayant des caractéristiques similaires et ses réponses seront pondérées selon la part de cette classe de salariés dans l'ensemble de la population.

SUMER est réalisée auprès d'un échantillon d'environ 30 000 salariés. Afin de préserver la qualité des données, les exploitations ont toutes été effectuées sur des effectifs pondérés jugés suffisants (>100 salariés répondants). La population de référence est la population totale de salariés en France. Chaque questionnaire est affecté d'un poids (coefficient multiplicateur) afin que les données des répondants de l'échantillon soient représentatives de celles des 25 millions d'individus du champ enquêté.

L'enquête **Conditions de travail** pour son volet individus est réalisée sur un échantillon de 24 640 individus actifs occupés représentatif des 25 millions d'actifs occupés en 2016.

La méthodologie statistique utilisée permet d'estimer à partir d'un échantillon représentatif d'une population "mère", les caractéristiques de la dite population. Les sondages, ceux qui ont été conçus avec la même rigueur statistique, fonctionnent de la même manière : on interroge un échantillon représentatif d'individus et leurs réponses sont pondérées pour commenter les caractéristiques / opinions / préférences d'une population dans son ensemble.

→ Dans notre étude, **les réponses des 242 salariés sous convention collective Idcc44 présents dans l'échantillon Defis sont pondérées afin de correspondre aux caractéristiques des 201 342 salariés présents dans les entreprises de 10 salariés et plus qu'ils représentent.**

Les effectifs représentés sont indiqués en pied de page et en couleur selon les populations pour chaque enquête.



Les périmètres retenus selon les sources utilisées

Selon les sources utilisées il sera possible de produire des indicateurs sur :

DEFIS : ensemble des salariés des entreprises de plus de 10 salariés relevant de la Convention Collective Nationale des industries chimiques (IDCC 44) avec un zoom sur les plus de 45 ans et sur les secteur de la production chimique (périmètre OPIC)

SUMER : ensemble des salariés des entreprises de 10 salariés et plus dont l'activité principale relève du périmètre des activités de la production défini par l'OPIC (voir codes NAF détaillés tableau ci-dessous) avec un zoom sur les plus de 45 ans

Conditions de travail : ensemble des salariés des établissements de 10 salariés et plus dont l'activité principale relève de l'industrie :codes NAF 20

Naf 20 : industrie chimique	Intitulés secteurs	Taux de couverture IDCC 44 %
2011Z	Fabrication de gaz industriels	99.7
2012Z	Fabrication de colorants et de pigments	85.5
2013B	Fabrication d autres produits chimiques inorganiques de base n.c.a.	98
2014Z	Fabrication d autres produits chimiques organiques de base	92.9
2015Z	Fabrication de produits azotés et d engrais	87
2016Z	Fabrication de matières plastiques de base	68.6
2017Z	Fabrication de caoutchouc synthétique	93
2020Z	Fabrication de pesticides et d autres produits agrochimiques	99.2
2030Z	Fabrication de peintures, vernis, encres et mastics	92.8
2041Z	Fabrication de savons, détergents et produits d entretien	85.2
2042Z	Fabrication de parfums et de produits pour la toilette	85.2
2051Z	Fabrication de produits explosifs	80.3
2052Z	Fabrication de colles	98.7
2053Z	Fabrication d huiles essentielles	97.3
2059Z	Fabrication d autres produits chimiques n.c.a.	72.9
2013A*	Enrichissement et retraitement de matières nucléaires	N.D
2060Z*	Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques	N.D

Périmètre OPIC : activités de production chimique

Liste des codes NAF ci-contre en bleu
+

21.10Z *Fabrication de produits pharmaceutiques de base*



Sommaire Général

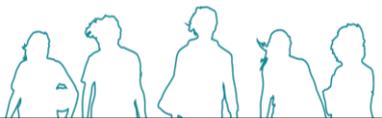
Partie 1 : l'Enquête DEFIS 6

Partie 2 : l'Enquête SUMER 60

Partie 3 : l'Enquête Conditions de Travail 79



Partie 1 : l'enquête DEFIS



Sommaire enquête DEFIS

- **Présentation de la source et périmètre d'étude** **p8**
- **Lecture des résultats** **p9**
- **Synthèse** **p10**

Caractéristiques des salariés dans l'industrie chimique *p 16*

Caractéristiques de l'emploi dans l'industrie chimique *p 20*

La GPEC *p 24*

Les projets professionnels *p32*

La satisfaction au travail *p 35*

Apprentissages dans le travail *p39*

Les parcours 2014-2017 *p 47*



Présentation de la source et périmètre de l'étude

Le dispositif Defis

Le Dispositif d'enquêtes sur les formations et itinéraires des salariés (Defis) est un dispositif d'enquêtes couplées réalisé par le Céreq, à l'initiative du Conseil national d'évaluations de la formation professionnelle (CNEFP) et financé par France compétences. Ce dispositif associe le suivi d'une cohorte de salariés sur 5 ans et l'interrogation des entreprises qui les emploient initialement. L'enquête a été reconnue d'intérêt général et de qualité statistique à caractère obligatoire par le Conseil national de l'information statistique (Cnis).

Il comporte deux volets : un volet « entreprises » et un volet « salariés ».

Dans ce rapport, seul le volet « salariés » est exploité.

16 000 individus, salariés en décembre 2013 des entreprises répondantes du volet « entreprises », ont été interrogés entre juin et septembre 2015, **puis réinterrogés chaque automne jusqu'en 2019**. Ce volet « salariés » décrit des éléments biographiques, recense les formations à visée professionnelle et retrace les parcours professionnels des individus interrogés

Pour ce rapport le champ utilisé est celui des salariés entreprises de 10 salariés et plus qui adhèrent à la convention collective de la chimie (IDCC 44), leurs réponses seront comparées à celles de l'ensemble des salariés de l'industrie.

*Salariés des entreprises de 10 salariés et plus, adhérent à la CCN des industries chimiques (IDCC 44)
Champ : 242 répondants à l'enquête représentant 201 342 salariés*





Ensemble de l'industrie

comprend les salariés qui travaillent dans les entreprises de 10 salariés et plus dans l'ensemble des secteurs industriels :

4 065 personnes interrogées
qui représentent **2 787 684 salariés.**



Ensemble de la branche (IDCC44)

Comprend les salariés relevant de la convention collective des industries chimiques qui travaillent dans les entreprises de 10 salariés et plus :

242 personnes interrogées
qui représentent **201 342 salariés.**

Focus Production chimique

Comprend les salariés relevant de la convention collective des industries chimiques qui travaillent dans les entreprises de 10 salariés et plus, relevant **des secteurs de production chimique (cf. liste en annexe) :**

129 personnes interrogées
qui représentent **102 724 salariés.**

Focus 45 ans et plus

Comprend les salariés relevant de la convention collective des industries chimiques qui travaillent dans les entreprises de 10 salariés et plus **et sont âgés de 45 ans et plus :**

113 personnes interrogées
qui représentent **88 941 salariés.**



Synthèse de l'étude

Caractéristiques des salariés dans l'industrie chimique

38 % des salariés de la branche qui travaillent dans des activités de production sont âgés de 45 ans et plus. Cette proportion reste plus faible que celle observée à la fois dans l'ensemble de l'industrie chimique et dans l'ensemble des activités industrielles tous secteurs d'activités confondus.

Ces salariés plus âgés sont moins diplômés et occupent des postes moins qualifiés (58% sont ouvriers contre 48% dans l'ensemble de l'industrie chimique).

La proportion d'ouvriers au sein de la population la plus âgée s'explique par le niveau de formation des plus anciens : le niveau de formation initiale qui domine chez ces salariés est le CAP. 43% des salariés de la branche qui travaillent en production chimique ont un niveau de formation initiale bac +2 et plus . Cette proportion tombe à 22 % pour les salariés les plus âgés de la branche. On constate également que le niveau de formation initiale au sein de l'industrie chimique pour les activités de production est légèrement plus élevé que pour l'ensemble de l'industrie.

D'une façon générale on retrouve les plus diplômés parmi les salariés les plus jeunes dont l'activité relève de la production. Pour autant cette augmentation du niveau de formation n'a qu'un faible impact sur la distribution des niveaux de qualification des emplois. Les mêmes emplois occupés par les plus âgés moins diplômés sont aujourd'hui pourvus avec des niveaux de diplômes plus élevés.



Synthèse de l'étude

Caractéristiques de l'emploi dans l'industrie chimique

Les salariés de la branche des industries chimiques se retrouvent plus souvent que l'ensemble des salariés de l'industrie, sur des postes peu qualifiés (*ouvriers ou employés*) soit 25% contre 18%. La part de l'emploi peu qualifié est la plus importante (36 %) parmi les 45 ans et plus. Elle atteint 31% pour l'ensemble des salariés de la branche qui travaillent dans la production. et ce, quel que soit leur âge. Il en résulte mécaniquement une proportion de bas salaires plus importante en dépit de changements de postes ou de fonctions plus nombreux et d'augmentations salariales plus fréquentes.

La mobilité interne sur des postes est de près de 10 points supérieure (28%) pour les salariés de l'industrie chimique qui travaillent en production par rapport à celle de l'ensemble des salariés de l'industrie. Les salariés les plus âgés (45 ans et plus) sont ainsi les moins mobiles.

Les salariés travaillant en production chimique déclarent plus souvent avoir augmenté leurs compétences. Les changements liés à l'organisation du travail concernent davantage les salariés âgés de 45 ans et plus.



Synthèse de l'étude GPEC

Les salariés de l'industrie chimique qui travaillent dans la production sont moins nombreux à trouver que certaines compétences leur manquent dans l'exercice de leur travail. Il sont aussi les plus nombreux à avoir accès à un document où sont inscrites les compétences à mettre en œuvre dans leur travail. On retrouve ici des résultats proches mis en évidence grâce à l'exploitation de l'enquête « conditions de travail » où globalement dans l'industrie chimique, les salariés savent toujours ou souvent ce qu'on attend d'eux au travail tout en leur laissant la façon de choisir comment atteindre les objectifs de travail.

La capacité à pouvoir discuter avec les responsables hiérarchiques dépend à la fois des sujets abordés et de l'âge: les salariés de l'industrie chimique âgés de 45 ans et plus, semblent avoir plus de difficultés et ce, quel que soit le sujet abordé (mobilité, salaire ou encore organisation du travail). A l'inverse le salariés de l'industrie chimique qui travaillent dans la production peuvent dans des proportions comparables observées pour les salariés de l'ensemble de l'industrie, aborder des questions de mobilité et de salaire mais beaucoup moins des questions d'organisation du travail. Au sein de l'industrie chimique , ce sont les salariés les plus âgés qui estiment avoir moins la possibilité de discuter de leur organisation de travail.

Plus de 8 salariés sur 10 estiment être bien informés sur la formation et ce, quel que soit l'âge ou l'activité. Pour les plus âgés le principal canal d'information reste l'entretien avec le supérieur hiérarchique alors qu'ils sont les moins nombreux à en avoir réalisé un : 58% des salariés âgés de 45 ans et plus ont réalisé un entretien professionnel avec leur supérieur hiérarchique contre 83% pour les salariés de l'industrie chimique qui travaillent dans des activités de production.

Les salariés de la production dans l'industrie chimique sont de loin les plus nombreux à demander des formations y compris par rapport à l'ensemble des salariés de l'industrie (61% contre 38%). C'est sans doute car ce sont les plus nombreux à pouvoir en demander (90% d'entre eux). Leur travail est aussi plus souvent évalué. Ils sont pourtant moins nombreux à penser que l'implication dans leur travail peut avoir des conséquences sur leur carrière, leur rémunération ou encore sur les formations suivies.



Synthèse de l'étude

Les projets professionnels et la satisfaction au travail

Plus que de vouloir changer d'emploi, les salariés de l'industrie chimique souhaitent faire évoluer le contenu de leur travail dans les cinq années à venir. Ce souhait est plus fréquent pour les salariés de l'industrie chimique qui travaillent dans la production. Ces derniers sont plus nombreux à souhaiter se former dans les 5 années à venir et ont fait une demande en ce sens.

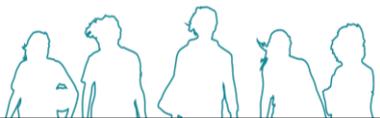
Les 2/3 d'entre eux souhaitent également prendre plus de responsabilités, ce qui n'est pas forcément le cas pour les salariés âgés de plus de 45 ans : en effet moins d'un sur deux le souhaite.

Les salariés de l'industrie chimique quelle que soit leur activité ou leur âge estiment avoir moins de chance de promotion que les salariés qui travaillent dans l'ensemble de l'industrie. Cela est particulièrement vrai pour les salariés de la production qui sont à peine 8% à estimer avoir des chances de promotion contre 21 % pour les salariés de l'industrie. En contrepartie ils craignent légèrement moins souvent de perdre leur emploi;

Avec une pénibilité au travail estimée équivalente à celle subie par les salariés de l'ensemble de l'Industrie, les salariés qui travaillent en production dans l'industrie chimique sont globalement moins satisfaits de leur situation professionnelle. Cela peut s'expliquer en partie par le fait qu'ils sont moins nombreux à estimer être suffisamment payés (38% contre 48%).

Pour les salariés les plus âgés l'insatisfaction au travail semble moins liée à des critères de rémunération (ils sont plus nombreux à estimer être suffisamment payés 54%) que par des difficultés de conciliation vie personnelle/ professionnelle et des conditions de travail pénibles.

Les salariés de l'industrie chimique qui travaillent dans la production estiment plus souvent avoir les compétences adéquates pour l'exercice de leur travail mais ils pensent plus souvent être employés en deçà de leur niveau de qualification par rapport aux salariés de l'ensemble de l'industrie.



Synthèse de l'étude

Apprentissages dans le travail

La formation informelle (transmission d'un savoir faire à un collègue) est plus développée chez les salariés de l'industrie chimique qui travaillent dans la production que dans l'ensemble de l'industrie. Cette pratique d'apprentissage concerne plus d'un salarié sur deux . Ce qui n'exclut pas l'existence de formations organisées plus fréquentes également (63 % des salariés ont suivi au moins une formation organisée contre 45 % dans l'ensemble de l'industrie).

Le travail en équipe est également plus développé. Les salariés de l'industrie chimique qui travaillent dans la production exercent leur activité dans un environnement numérique (97% d'entre eux utilisent un ordinateur) . C'est plus que pour l'ensemble de l'industrie où les salariés sont 79% dans ce cas. Là encore les salariés de la production chimique bénéficient plus souvent de formation organisées pour l'utilisation de ces outils (ordinateurs/machines).

L'utilisation de procédures de qualité et de normes de sécurité est plus fréquente par les salariés de l'industrie chimique travaillant dans la production que pour l'ensemble des salariés de l'industrie pour lesquelles ils sont généralement formés.

Une grande variété de formations est proposée aux salariés : les salariés les plus âgés suivent plus souvent des formations sécurité/incendie alors que les formations en management et en langues sont davantage plébiscitées par les salariés travaillant en production. Ces formations sont plus souvent considérées comme utiles pour l'exercice de leur métier s'agissant des salariés travaillant dans la production et permettant d'évoluer hiérarchiquement pour les salariés les plus âgés (45 ans et plus).



Synthèse de l'étude

Les parcours des salariés 2014-2017

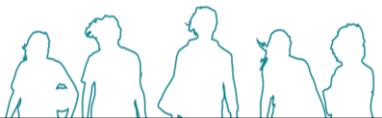
L'enquête DEFIS permet de suivre les salariés dans le temps et de constater d'éventuels changements de situations professionnelles. On constate ainsi que plus des 2/3 des salariés IDCC44 sont toujours dans la même entreprise 3 ans après. Cette catégorie de salariés n'ayant pas changé d'employeur entre 2014 et 2017 est dite « stable ».

Parmi ces salariés « stables », la moitié d'entre eux a pris davantage de responsabilité dans le travail.

86 % ont suivi au moins une formation au cours de ces 3 ans et 1/3 d'entre eux se sont formés au moins une fois chaque année. Ces formations leur servent le plus souvent directement pour l'exécution de leur travail.



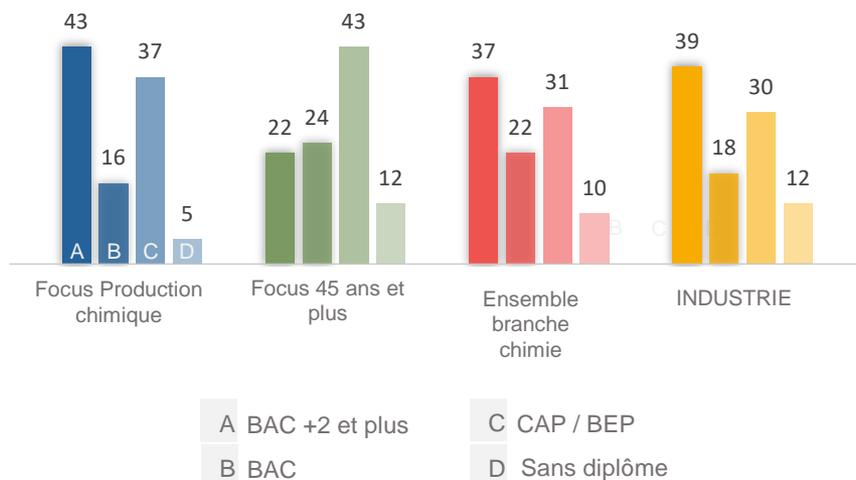
Caractéristiques des salariés



Diplôme de formation initiale

Les salariés qui travaillent dans la production chimique ont plus souvent un diplôme BAC plus 2 ou plus, que les autres salariés et le niveau CAP/BEP domine chez les 45 ans et plus

Répartition des salariés selon leur diplôme de formation initiale (%)



43 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique ont un diplôme de BAC+2 ou plus.

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

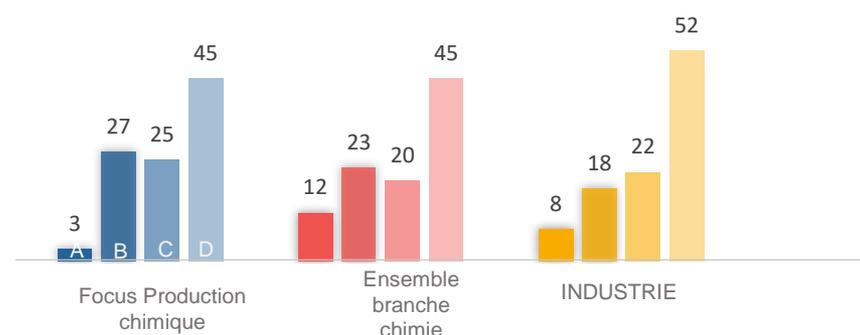
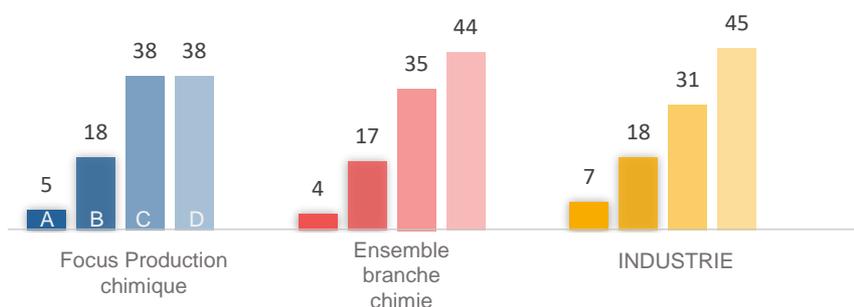
Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ 102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
 88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
 201 342 salariés de la branche
 2 787 684 salariés de l'industrie

Age et ancienneté

Les salariés de la branche qui travaillent en production chimique sont plus jeunes que l'ensemble des salariés de la branche

Répartition des salariés selon leur âge (%)

Répartition des salariés selon leur ancienneté dans l'entreprise (%)



A Moins de 25 ans C 35 à 44 ans
 B 25 à 34 ans D 45 ans et plus

A Moins d'un an C 5 à 9 ans
 B 1 à 4 ans D 10 ans et plus



44 % des salariés de la branche sont âgés de 45 ans et de plus

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015
 Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ 102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
 88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
 201 342 salariés de la branche
 2 787 684 salariés de l'industrie

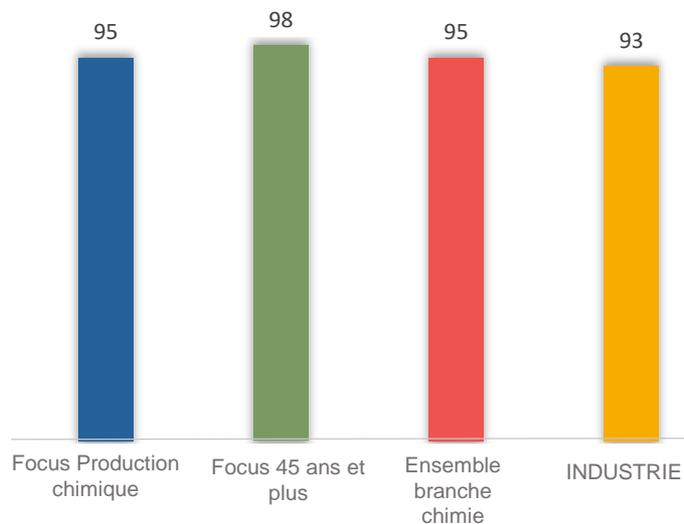


Caractéristiques de l'emploi

Poste occupé

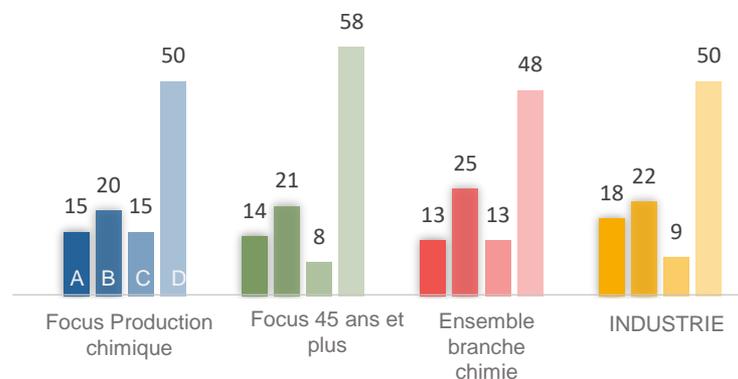
Les salariés de la branche âgés de plus de 45 ans occupent plus souvent des postes d'ouvriers.

Part de CDI (%)



95 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique ont un CDI.

Répartition des salariés selon le niveau de qualification du poste occupé (%)



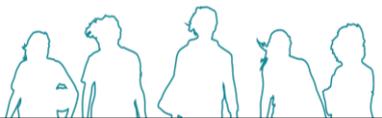
A Ingénieurs, Cadres
B Techniciens

C Employés
D Ouvriers

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ
102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
201 342 salariés de la branche
2 787 684 salariés de l'industrie

Caractéristiques de l'emploi

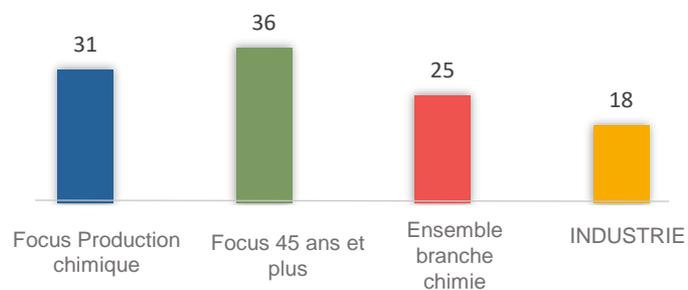


Caractéristiques de l'emploi

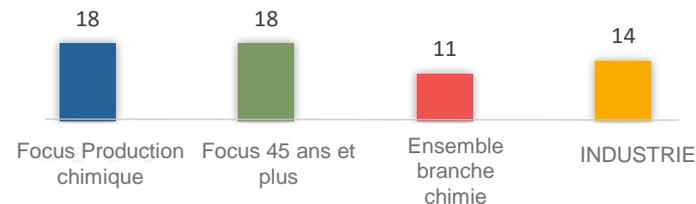
L'emploi peu qualifié

Les salariés de la branche occupent plus souvent des postes peu qualifiés et notamment les plus de 45 ans.

Part de salariés occupant un poste peu qualifié (ouvriers non qualifiés et employés non qualifiés) (%)



Part de bas salaire (inférieur à 1,3 fois le SMIC) (%)



31 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique occupent un poste peu qualifié.

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ 102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique

88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus

201 342 salariés de la branche

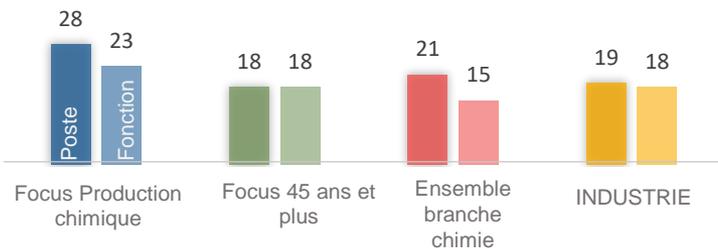
2 787 684 salariés de l'industrie

Caractéristiques de l'emploi

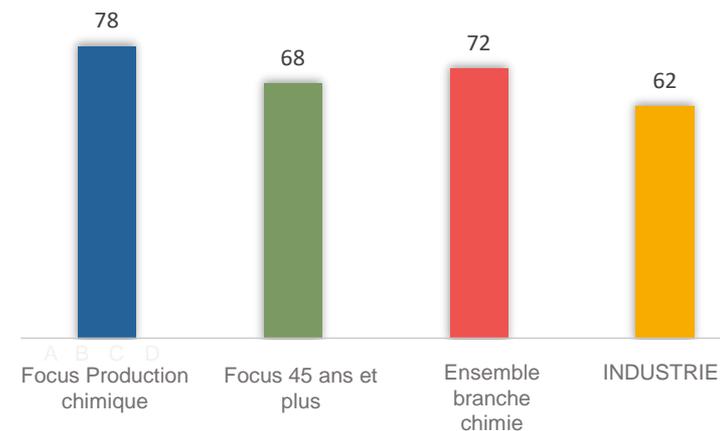
Les mobilités dans l'entreprise

Les salariés de la branche qui travaillent en production chimique connaissent plus souvent des promotions.

Mobilité interne : a connu un changement de poste ou de fonction (%)



Promotion : a connu une augmentation de salaire ou de responsabilité (%)



28 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique ont changé de poste.

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ

102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique

88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus

201 342 salariés de la branche

2 787 684 salariés de l'industrie

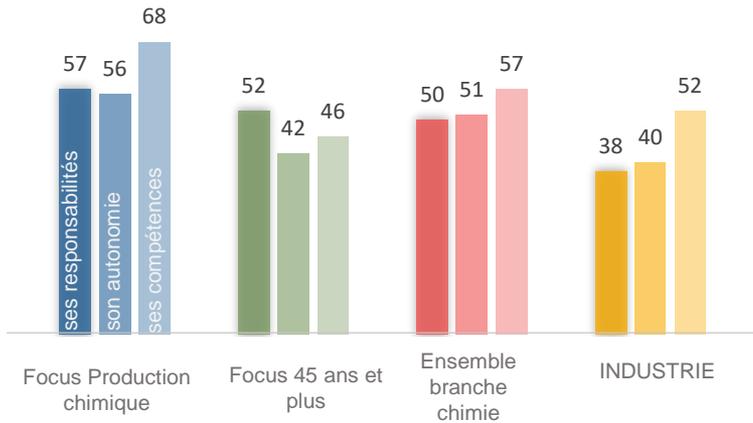


Caractéristiques de l'emploi

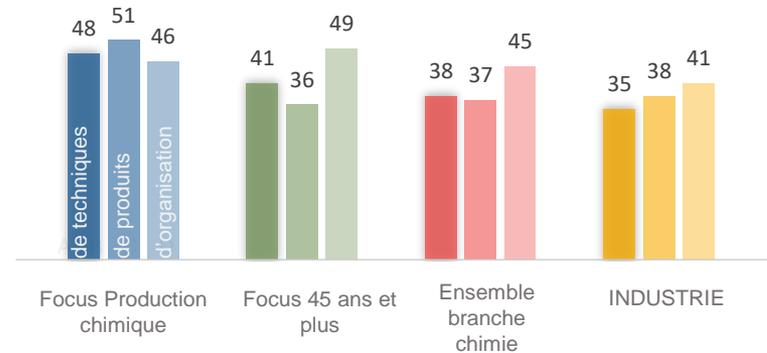
Les changements dans le travail

Les salariés de la branche travaillant en production chimique connaissent plus souvent des évolutions professionnelles. Les salariés de 45 ans ou plus ont plus souvent connu un changement d'organisation du travail.

Evolution professionnelle : le salarié a augmenté ... (%)



Changement dans le travail : le salarié a connu un changement ... (%)



 57 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique ont augmenté leurs responsabilités

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ 102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
 88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
 201 342 salariés de la branche
 2 787 684 salariés de l'industrie

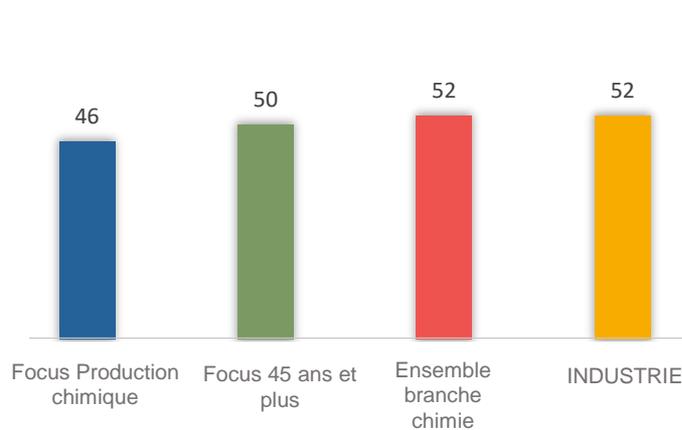
La GPEC



Identification et évaluation des besoins de compétences

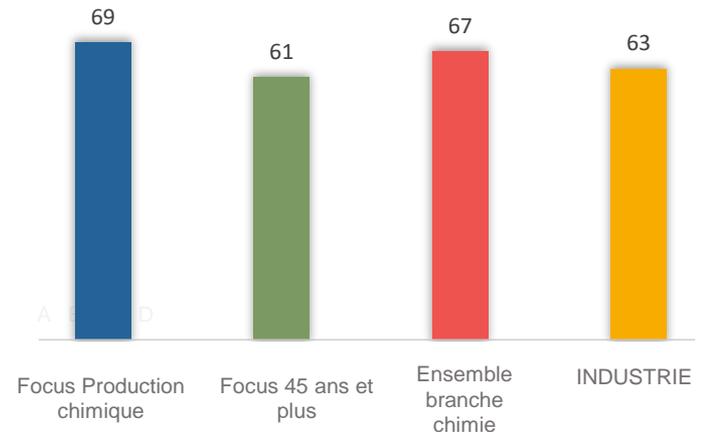
Les salariés de la branche qui travaillent en production chimique sont moins nombreux à estimer que certaines compétences leur manquent.

Dans votre travail, pensez-vous que certaines compétences vous manquent ? (%)



46 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique estiment que certaines compétences leur manquent pour bien faire leur travail.

Avez-vous accès à un document où sont inscrites les compétences que vous mettez en œuvre dans votre travail ? (%)



Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ

102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique

88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus

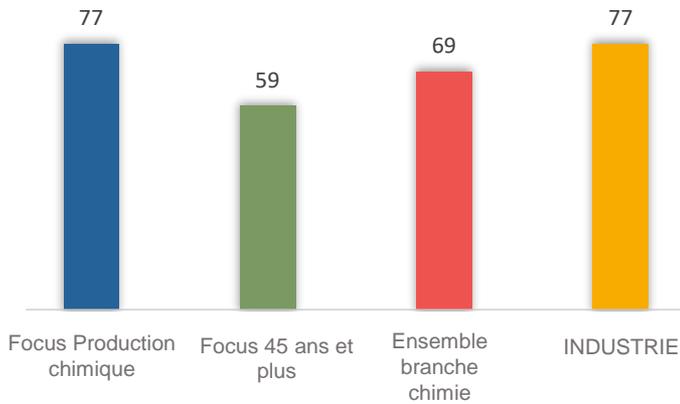
201 342 salariés de la branche

2 787 684 salariés de l'industrie

Identification et évaluation des besoins de compétences

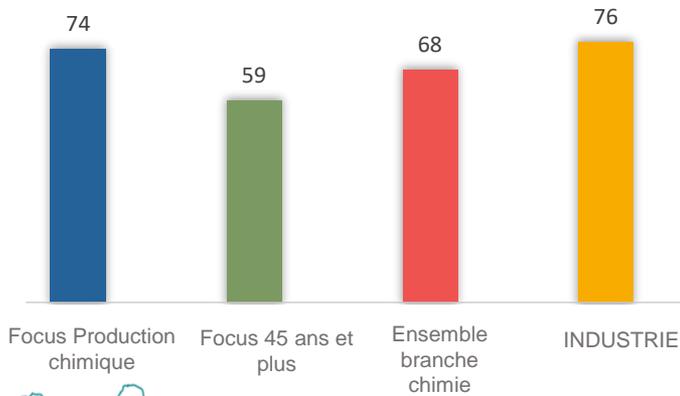
Près de 70% des salariés de la branche estiment avoir la possibilité de discuter de leur organisation de travail mais ils sont moins nombreux dans la tranche des 45 ans et plus..

Pouvez-vous discuter avec votre responsable de vos possibilités de mobilité ? (%)

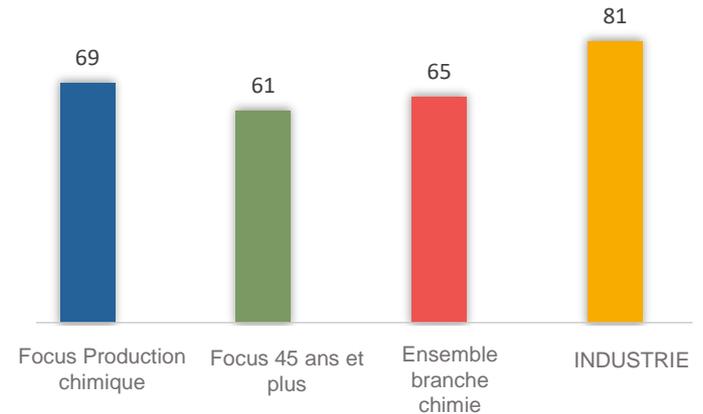


77 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique déclarent pouvoir discuter avec leur responsable de leurs possibilités de de mobilité

... de votre salaire ? (%)



... de l'organisation de votre travail ? (%)



Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ 102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique

88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus

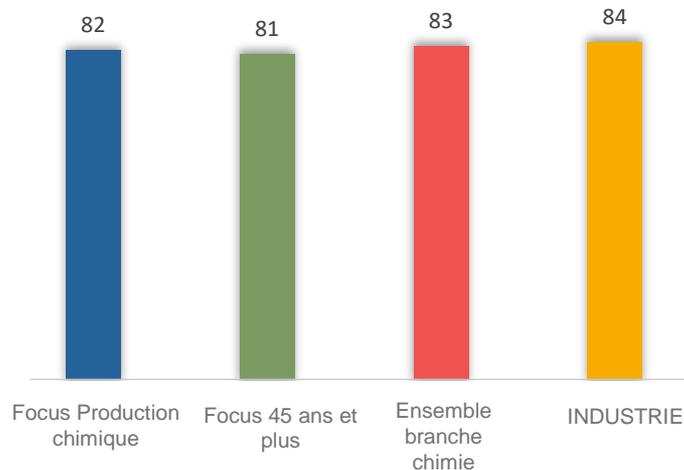
201 342 salariés de la branche

2 787 684 salariés de l'industrie

Lien entre besoins de compétence et formation

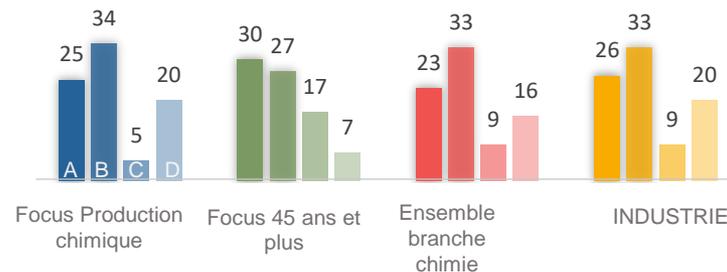
Plus de 8 salariés sur 10 de la branche sont informés sur la formation. Pour ceux qui sont âgés de 45 ans ou plus cela se produit surtout lors d'un entretien avec leur supérieur.

Est informé sur la formation ? (%)



82 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique sont informés sur la formation.

Canaux d'information sur la formation (%)



A Entretien avec le supérieur

B Affichage, intranet

C Réunion collective

D Discussion informelle

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ

102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique

88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus

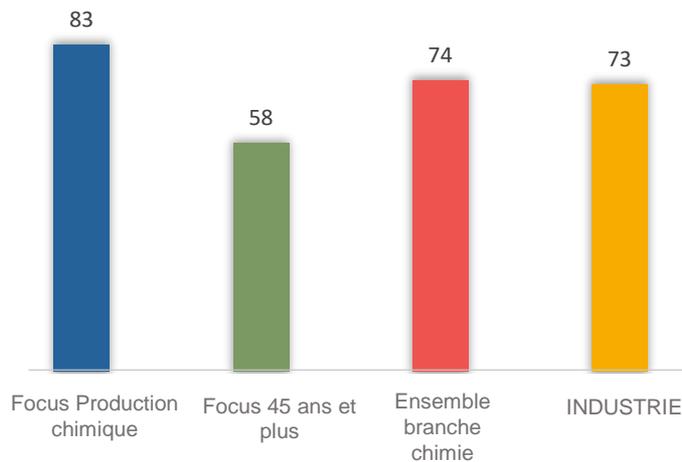
201 342 salariés de la branche

2 787 684 salariés de l'industrie

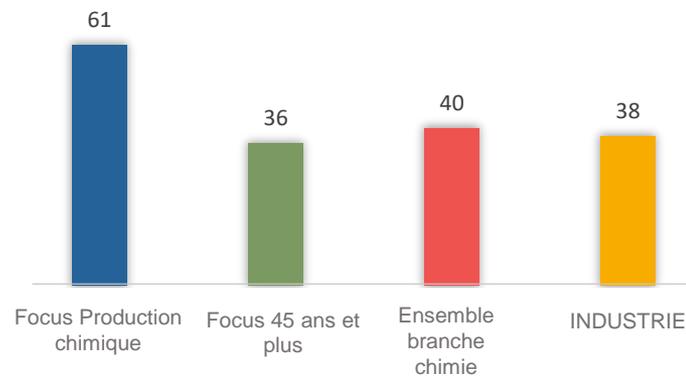
Lien entre besoins de compétence et formation

Les salariés de la branche qui travaillent en production chimique font plus souvent des demandes de formation.

A réalisé un entretien professionnel avec son supérieur hiérarchique ? (%)



A fait une demande de formation ? (%)



83 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique ont eu un entretien professionnel avec leur supérieur hiérarchique.

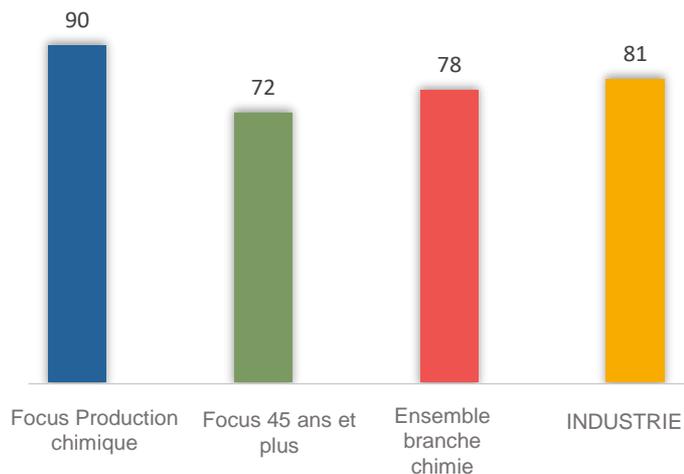
Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ 102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
201 342 salariés de la branche
2 787 684 salariés de l'industrie

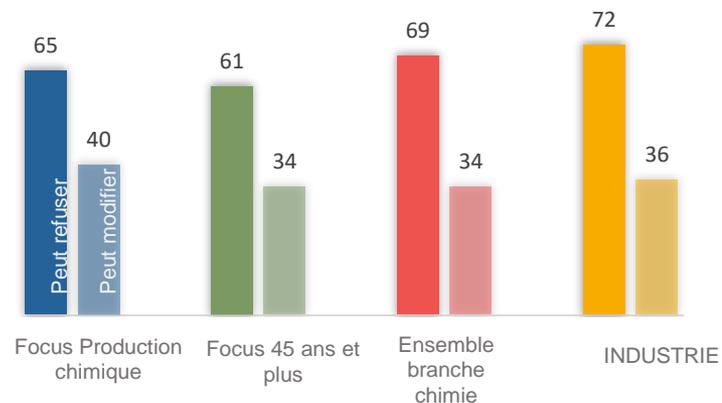


Les salariés de la branche âgés de 45 ans et plus ont moins de possibilités de demander une formation et se sentent moins libres de refuser une formation.

A la possibilité de demander une formation (%)



Peut refuser / modifier une proposition de formation (%)



90 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique estiment avoir la possibilité de demander une formation

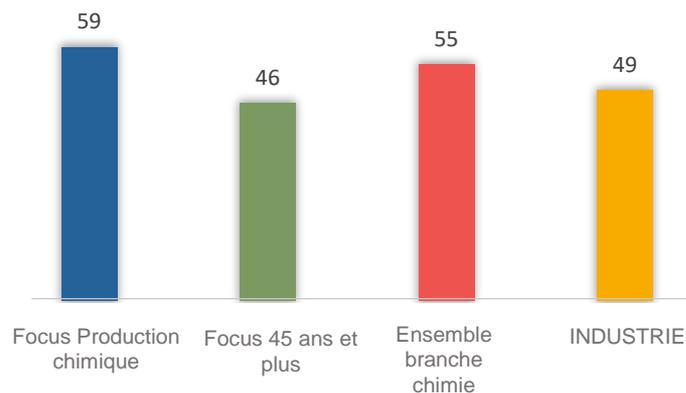
Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ 102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
201 342 salariés de la branche
2 787 684 salariés de l'industrie

Reconnaissance de la performance

Les salariés de la branche qui travaillent en production chimique sont les plus nombreux à déclarer que leur travail est évalué.

Votre travail est-il évalué ? (%)



59 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique déclarent que leur travail est évalué.

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

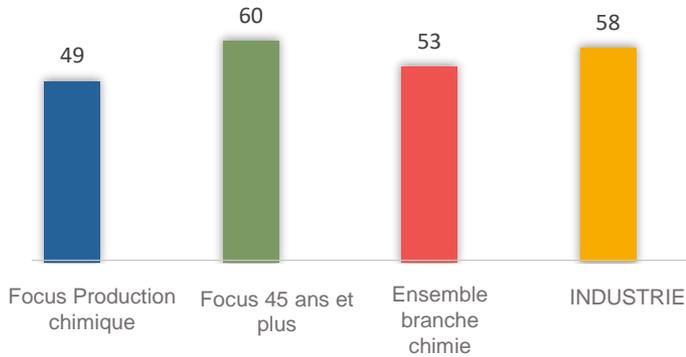
Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ
102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
201 342 salariés de la branche
2 787 684 salariés de l'industrie



Reconnaissance de la performance

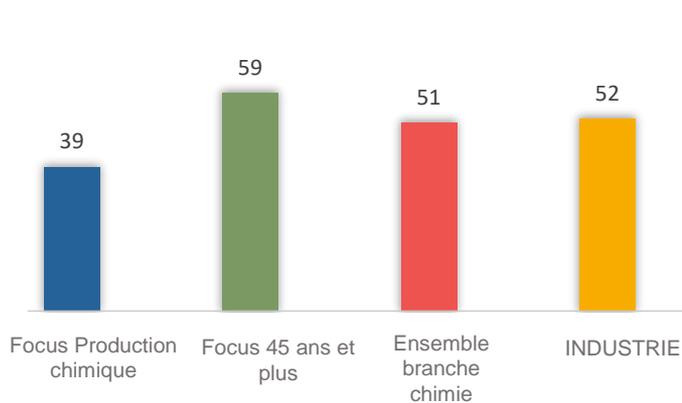
Les salariés de la branche âgés de 45 ans et plus sont plus nombreux à estimer que l'implication dans leur travail peut avoir des conséquences sur leur carrière, rémunération et les formations suivies.

L'implication dans votre travail a-t-elle des conséquences sur votre carrière ? (%)

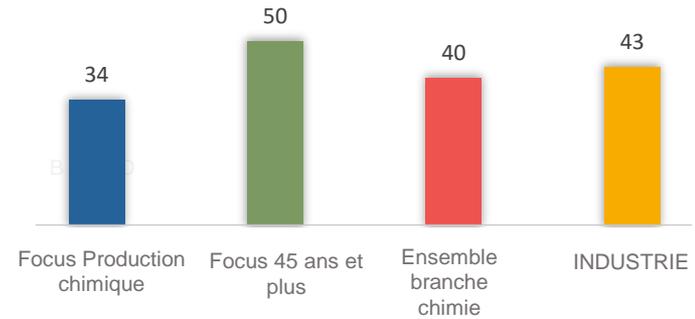


49 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique estiment que leur implication dans leur travail a des conséquences sur leur carrière.

... sur votre rémunération ? (%)



... sur les formations suivies ? (%)



Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015
Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ 102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
 88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
 201 342 salariés de la branche
 2 787 684 salariés de l'industrie



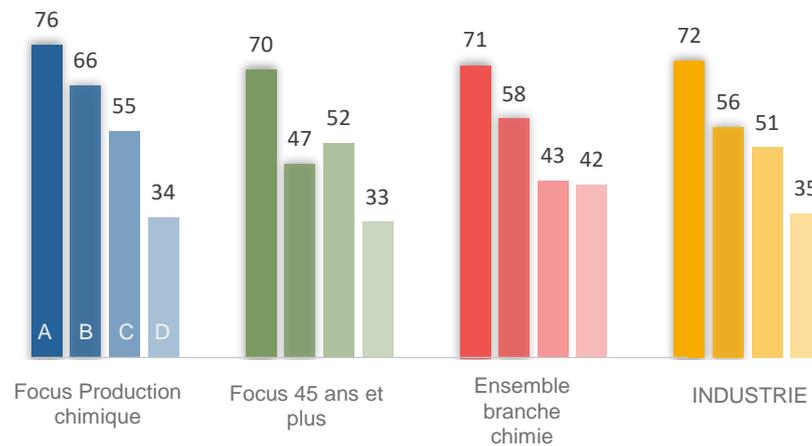
Les projets professionnels



Les projets professionnels

Les souhaits pour les 5 années à venir

Les salariés de la branche qui travaillent en production chimique sont plus nombreux à souhaiter une évolution de leur travail dans les 5 années à venir.



76 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique souhaitent faire évoluer le contenu de leur travail dans les 5 années à venir.

A Faire évoluer le contenu de son travail
B Prendre plus de responsabilité

C Se laisser plus de temps pour sa vie personnelle
D Changer d'emploi

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

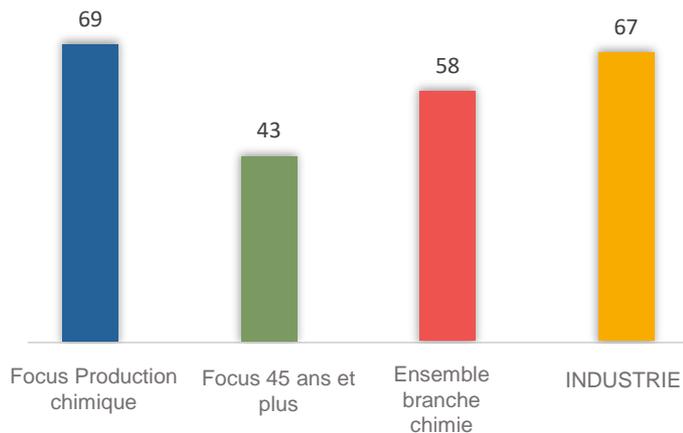
Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ 102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
201 342 salariés de la branche
2 787 684 salariés de l'industrie

Les projets professionnels

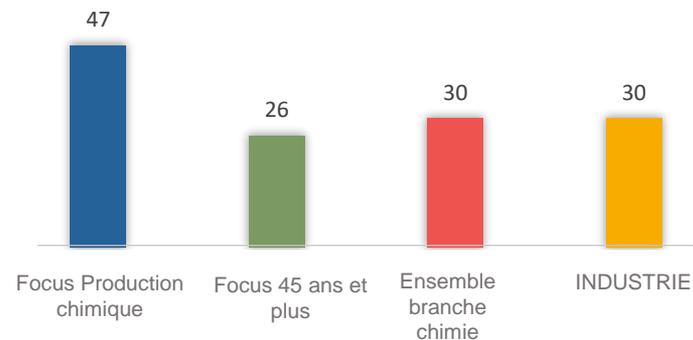
Les souhaits pour les 5 années à venir à venir

Les salariés de la branche qui travaillent en production chimique sont plus nombreux à souhaiter se former dans les 5 années à venir et ont fait une demande en ce sens.

Souhaite se former dans les 5 années à venir (%)



Souhaite se former dans les 5 ans et a fait une demande de formation (%)



69 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique souhaitent se former dans les 5 années à venir.

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ 102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
201 342 salariés de la branche
2 787 684 salariés de l'industrie

Satisfaction au travail

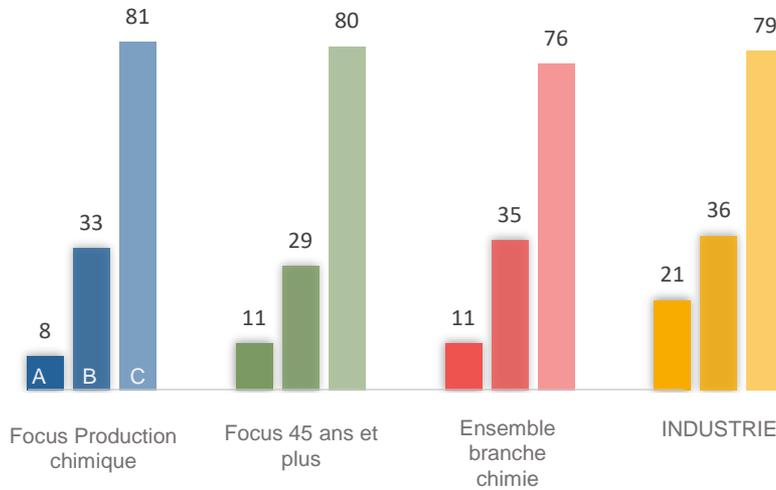


Satisfaction au travail

Capacité à se projeter dans l'avenir

Les salariés de la branche estiment avoir moins de chance de promotion que dans l'ensemble de l'industrie.

Dans l'année qui vient pensez-vous (%)



8 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique estiment avoir des chances de promotions

A ...avoir des chances de promotions

C ... ne pas avoir de risque de perdre votre emploi

B ... avoir des chances d'augmentation de salaire

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ
102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
201 342 salariés de la branche
2 787 684 salariés de l'industrie



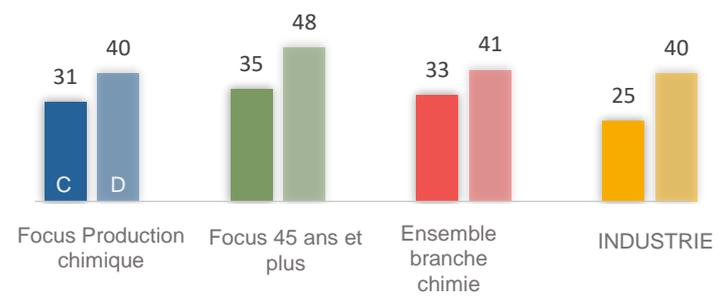
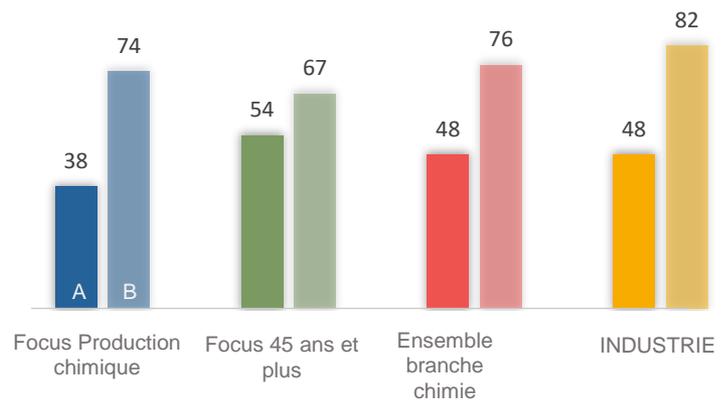
Satisfaction au travail

Qualité subjective du travail

Les salariés de la branche âgés de 45 ans et plus estiment plus souvent avoir des difficultés de conciliation vie personnelle/professionnelle et des conditions de travail pénibles.

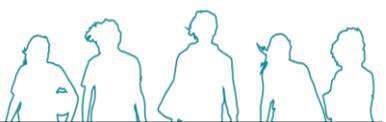
Le salarié estime.... (%)

- A être assez payé
- B être globalement satisfait de sa situation professionnelle
- C avoir des difficultés pour concilier vie personnelle et vie professionnelle
- D avoir des conditions de travail pénibles



 38% des salariés de la branche qui travaillent en production chimique estiment être assez payés

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015
 Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ 102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
 88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
 201 342 salariés de la branche
 2 787 684 salariés de l'industrie

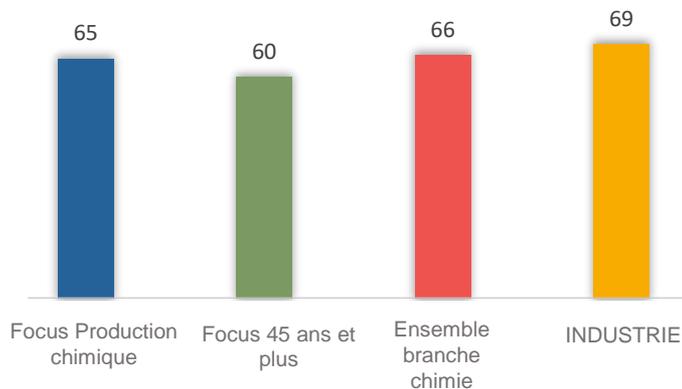


Satisfaction au travail

Utilisation des compétences

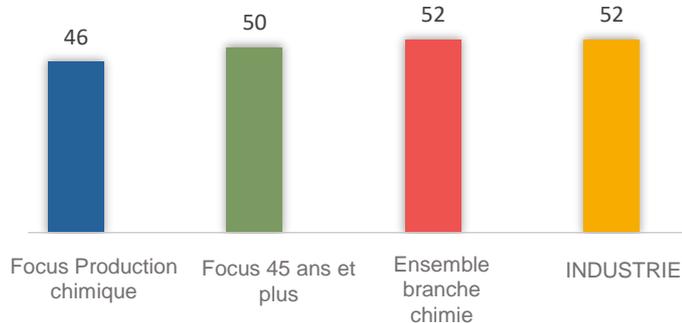
Les salariés de la branche qui travaillent en production chimique s'estiment plus satisfaits de leur emploi en matière d'utilisation de leurs compétences.

Utilise pleinement ses compétences dans son travail (%)

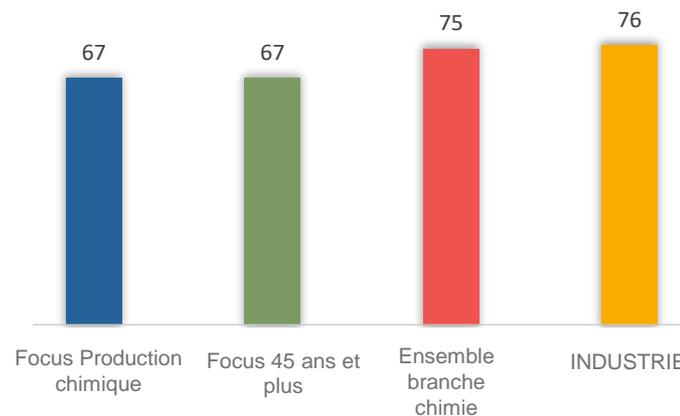


65 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique estiment utiliser pleinement leurs compétences dans leur travail.

Pense que des compétences lui manquent dans son travail (%)



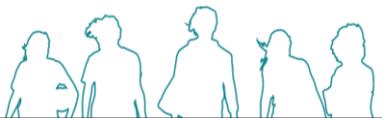
Son emploi correspond à ses qualifications (%)



Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015
Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ 102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique 88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus 201 342 salariés de la branche 2 787 684 salariés de l'industrie



Apprentissages dans le travail

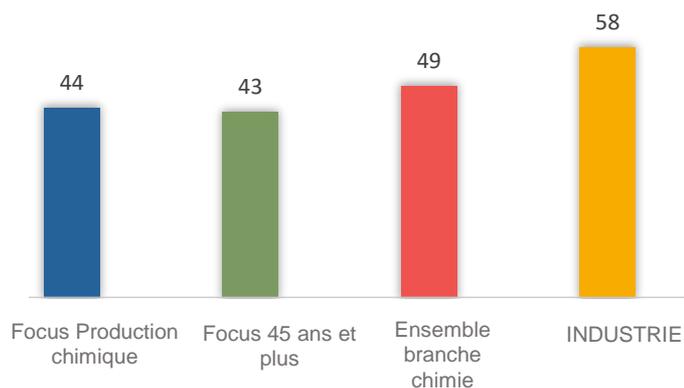


Apprentissages dans le travail

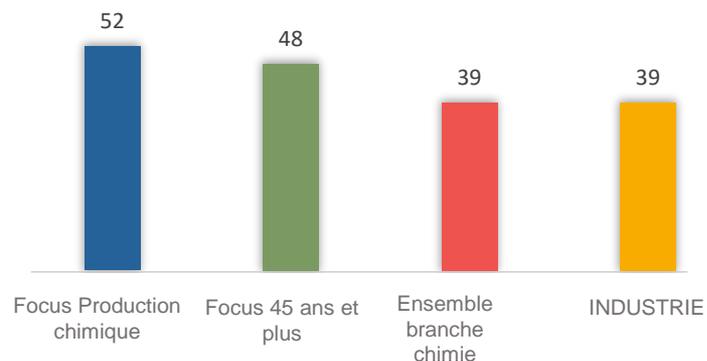
L'entraide dans le travail

Les salariés de la branche qui travaillent en production chimique sont les plus nombreux à déclarer avoir appris à un collègue à faire une partie de son travail.

Un collègue vous a-t-il appris à faire une partie de votre travail ? (%)



Etes-vous amené à apprendre à vos collègues à faire une partie de leur travail ? (%)



44 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique ont appris une partie de leur travail grâce à un collègue.

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ
102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
201 342 salariés de la branche
2 787 684 salariés de l'industrie

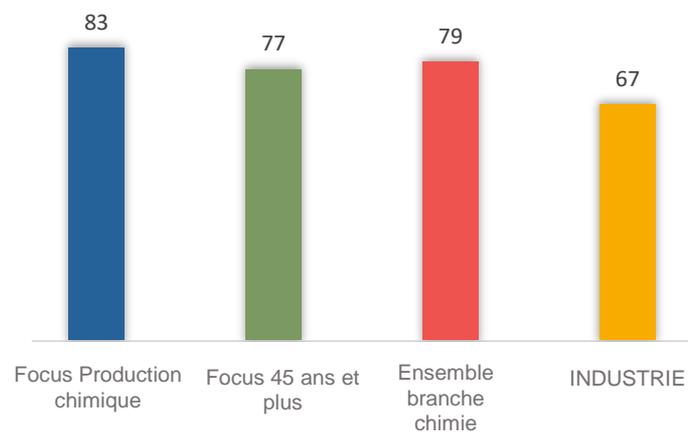


Apprentissages dans le travail

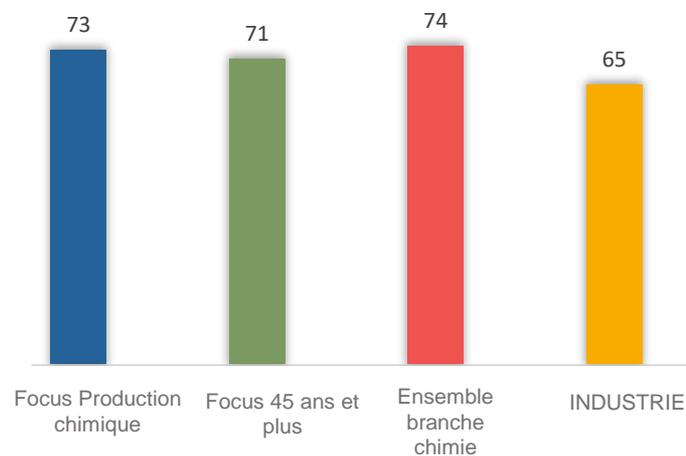
Le travail collectif

Les salariés de la branche chimie déclarent plus de travail en équipe et de participation à des réunions que dans l'ensemble de l'industrie.

Votre travail implique-t-il de travailler en équipe ? (%)



Participez-vous à des réunions ? (%)



83 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique travaillent en équipe

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ
102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
201 342 salariés de la branche
2 787 684 salariés de l'industrie

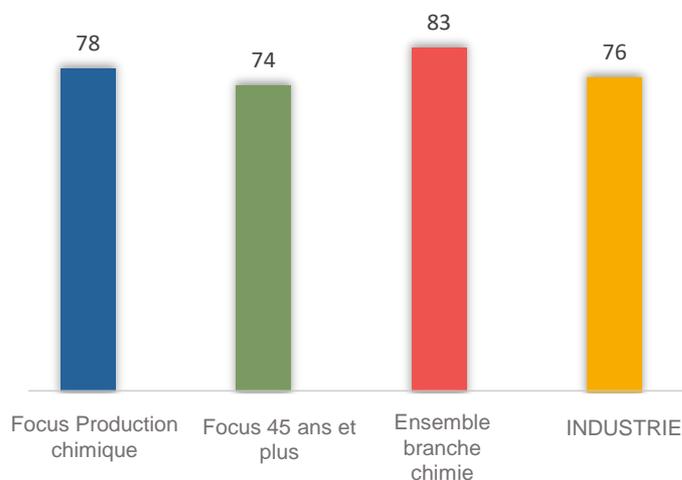


Apprentissages dans le travail

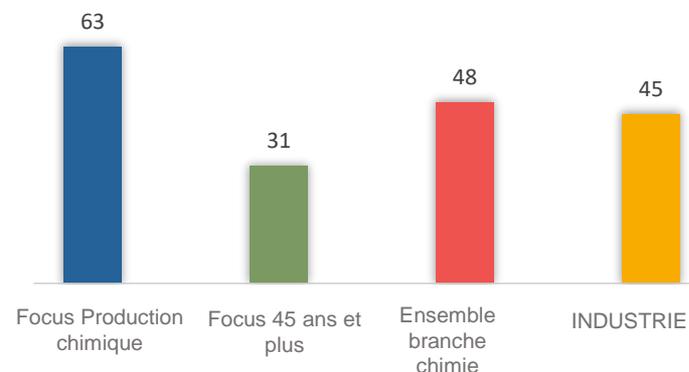
L'informel versus organisé

Les salariés de la branche qui travaillent en production chimique sont plus nombreux à avoir suivi une formation organisée

Son travail implique d'apprendre des choses nouvelles ? (%)



A suivi au moins une formation organisée (%)



78 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique estiment que leur travail implique d'apprendre des choses nouvelles

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ

102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique

88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus

201 342 salariés de la branche

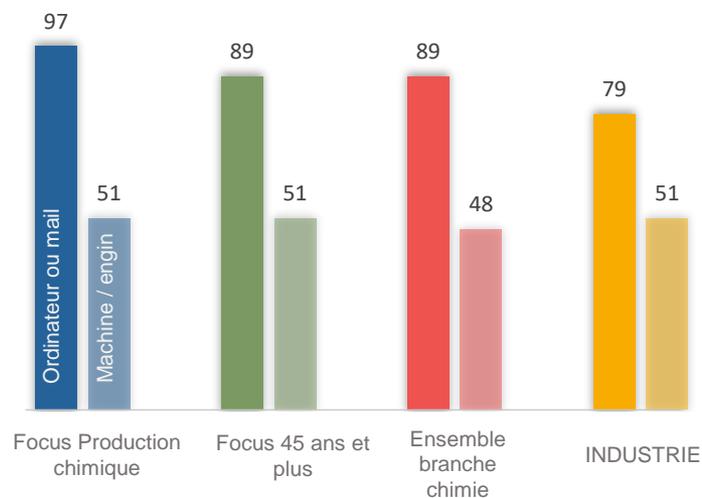
2 787 684 salariés de l'industrie

Apprentissages dans le travail

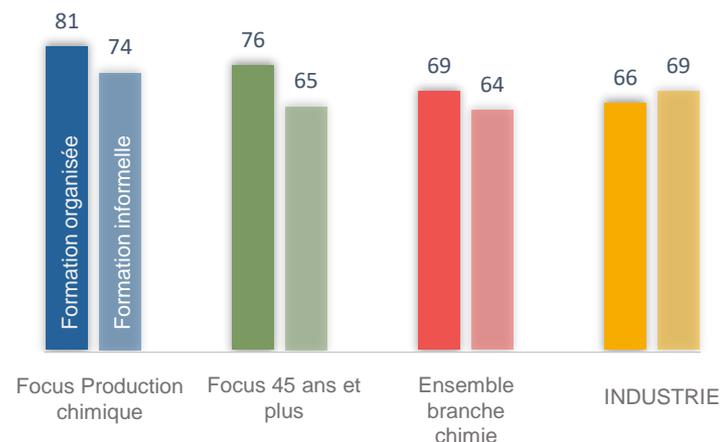
L'utilisation de machines

Les salariés de la branche qui travaillent en production chimique sont plus nombreux à utiliser un ordinateur. Ils ont plus souvent été formés pour cela.

Utilisation d'un ordinateur/mail et d'une machine/engin (%)



Parmi ceux qui utilisent un ordinateur/mail ou une machine/engin : type de formation suivie en lien avec l'outil numérique (%)



97 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique utilisent un ordinateur ou un mail

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

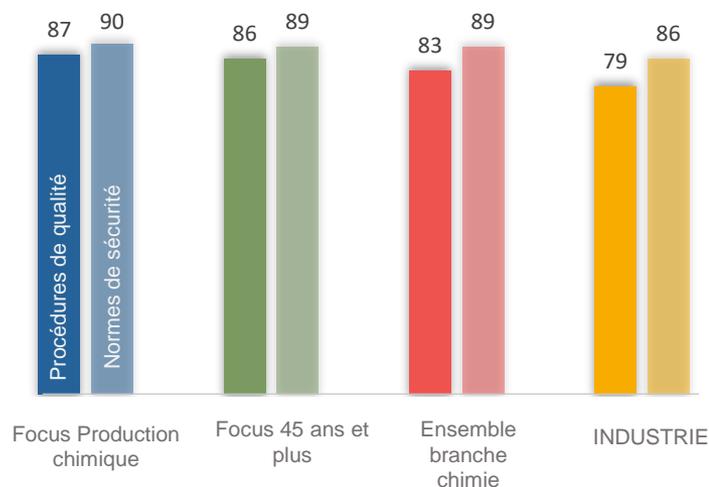
Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ
 102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
 88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
 201 342 salariés de la branche
 2 787 684 salariés de l'industrie

Apprentissages dans le travail

Procédures de qualité ou de sécurité

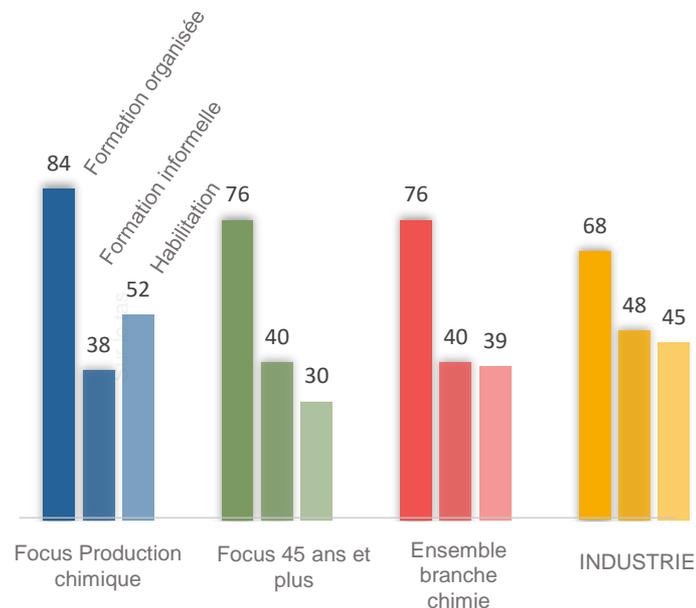
Les salariés de la branche qui travaillent en production chimique sont plus nombreux à avoir été formés et à avoir obtenu une habilitation en lien avec des procédures qualifiées ou des normes de sécurité.

Utilisation de procédures qualité / normes sécurité (%)



87 % des salariés de la branche qui travaillent en production chimique utilisent des procédures qualité.

Parmi ceux qui utilisent des procédures qualité ou normes de sécurité : type de formation suivie en lien avec ces procédures et obtention d'une habilitation (%)



Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

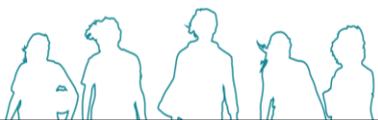
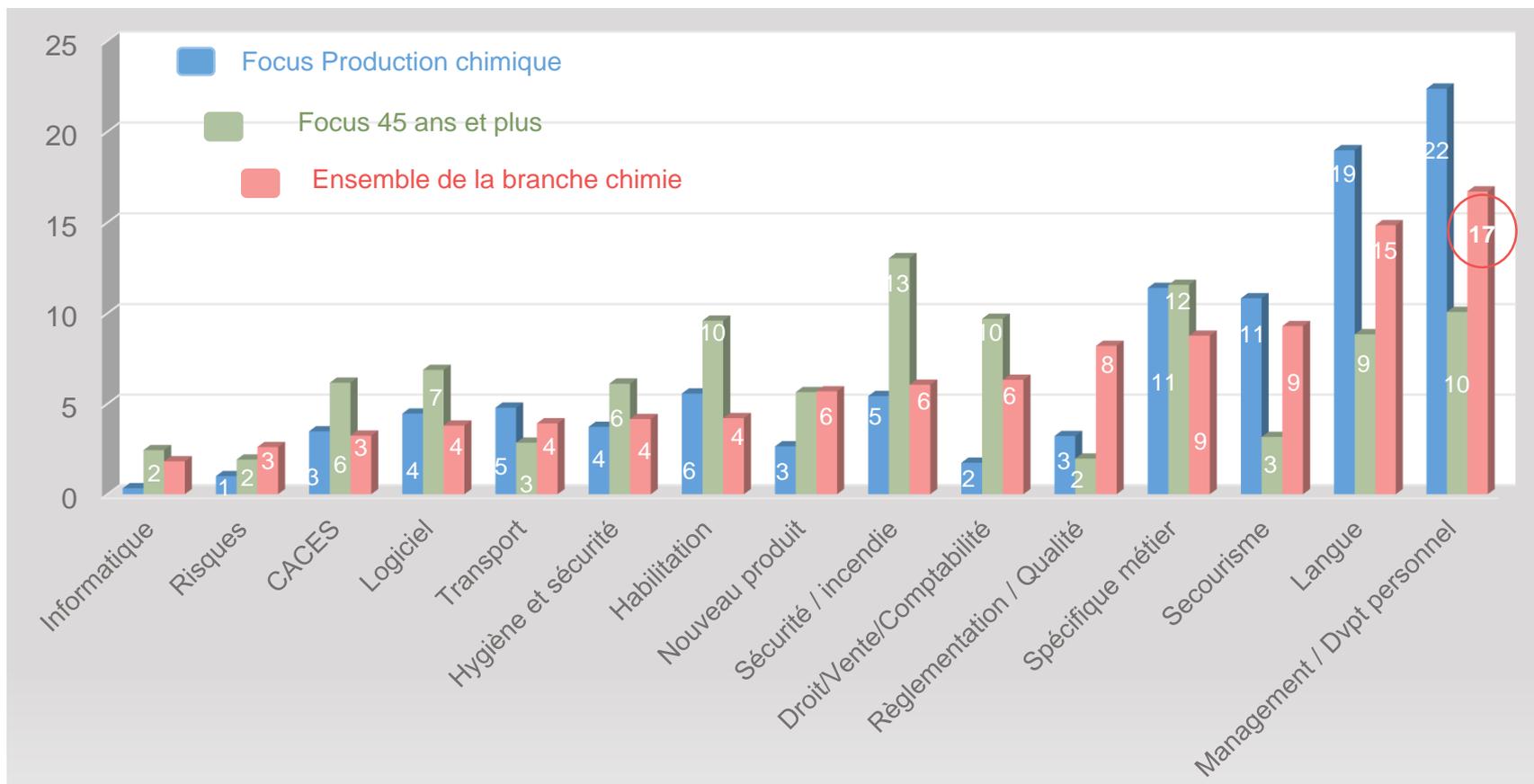
Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ 102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
 88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
 201 342 salariés de la branche
 2 787 684 salariés de l'industrie

Apprentissages dans le travail

Les formations suivies

Les salariés de la branche âgés de plus de 45 ans suivent plus souvent des formations sécurité / incendie et des formations liées à des habilitations.

17 % des formations des salariés de la branche sont liées au management ou au développement personnel

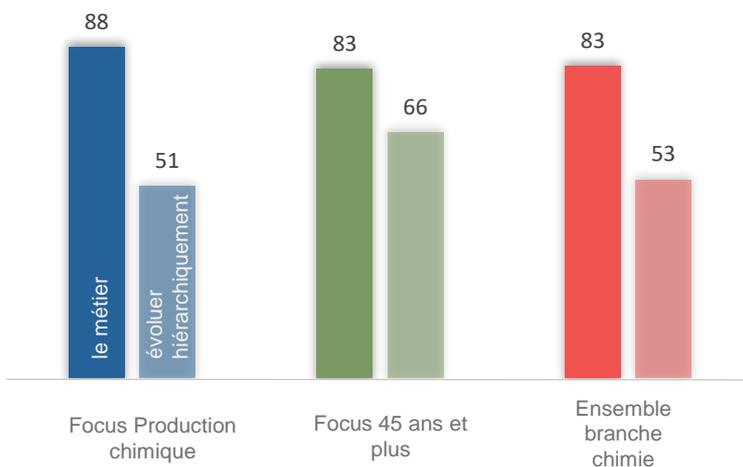


Apprentissages dans le travail

Les formations organisées

Les salariés de la branche qui travaillent en production chimique suivent plus souvent des formations utiles pour leur métier et plus souvent pour évoluer hiérarchiquement quand ils ont 45 ans ou plus.

La formation sera utile pour (%)



88 % des formations suivies par les salariés de la branche qui travaillent en production chimique leur seront utiles pour exercer leur métier

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015

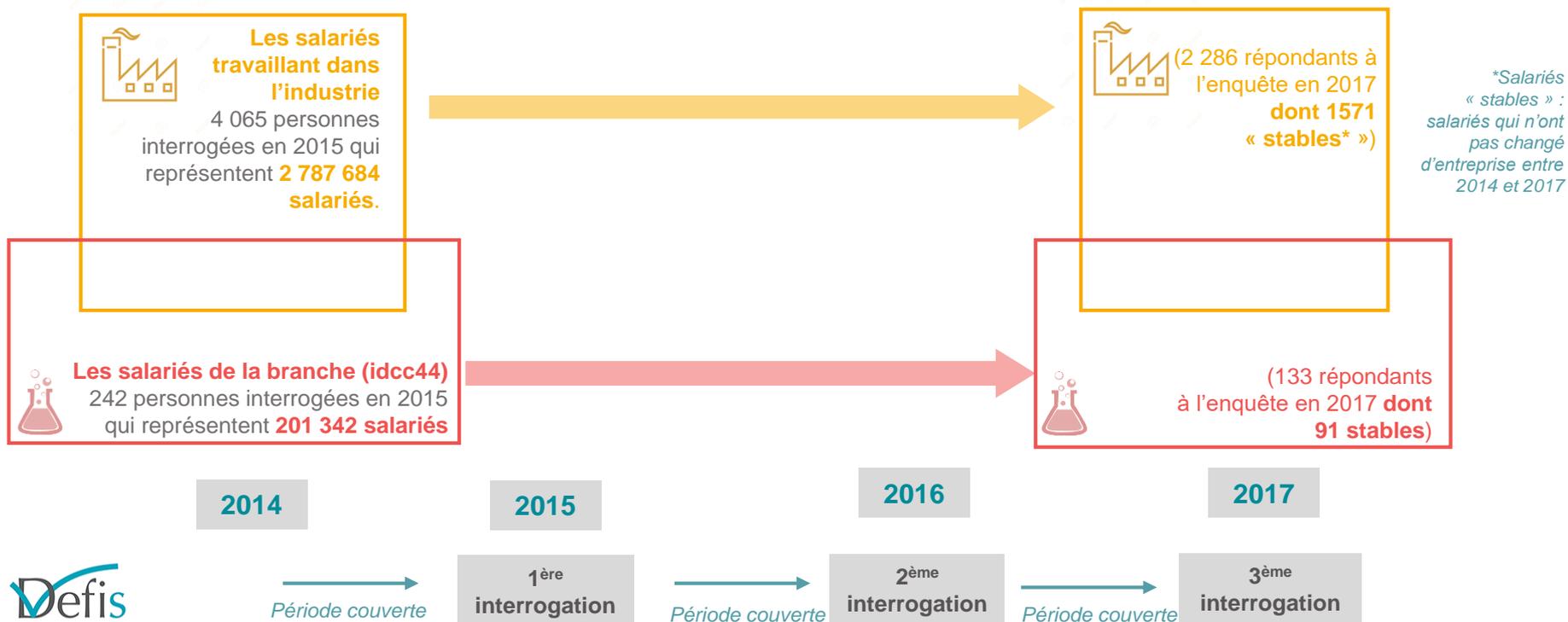
Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus qui représentent environ 102 724 salariés de la branche travaillant des secteurs de production chimique
88 941 salariés de la branche âgés de 45 ans et plus
201 342 salariés de la branche

Les parcours 2014-2017



Les parcours 2014-2017

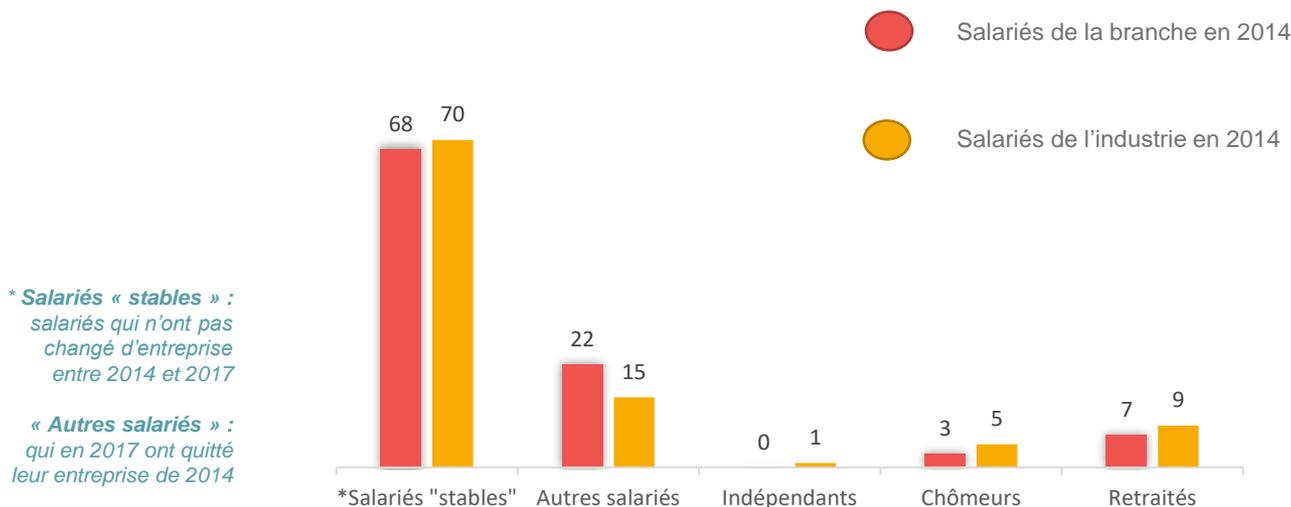
Le suivi des salariés avec Defis



La situation en 2017

Plus des 2/3 des salariés de la branche sont toujours dans la même entreprise 3 ans après. La part de ceux qui ont changé d'employeur est plus importante que dans le reste de l'industrie.

Situation sur le marché du travail en 2017 (%)



68 % des salariés de la branche en 2014 n'ont pas changé d'entreprise entre 2014 et 2017.

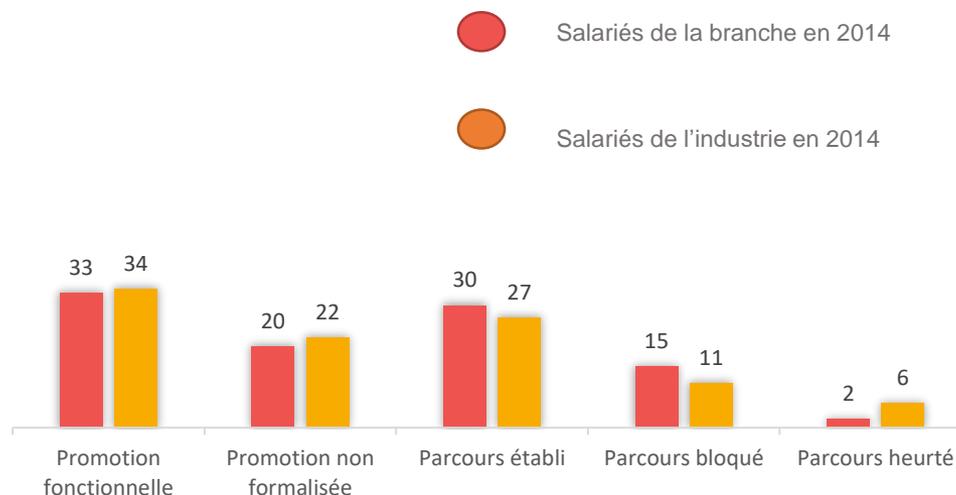


Les salariés « stables » de la chimie

Parmi les salariés « stables » de la branche, 1/3 connaissent un parcours de type « promotion fonctionnel » marqué par des changements de poste ou de fonction et une hausse des responsabilités ou du salaire.

*Salariés « stables » : salariés qui n'ont pas changé d'entreprise entre 2014 et 2017

Répartition des salariés stables* dans chaque parcours type (d'après Melnik&Stephanus 2019) selon leur situation en début de période (%)

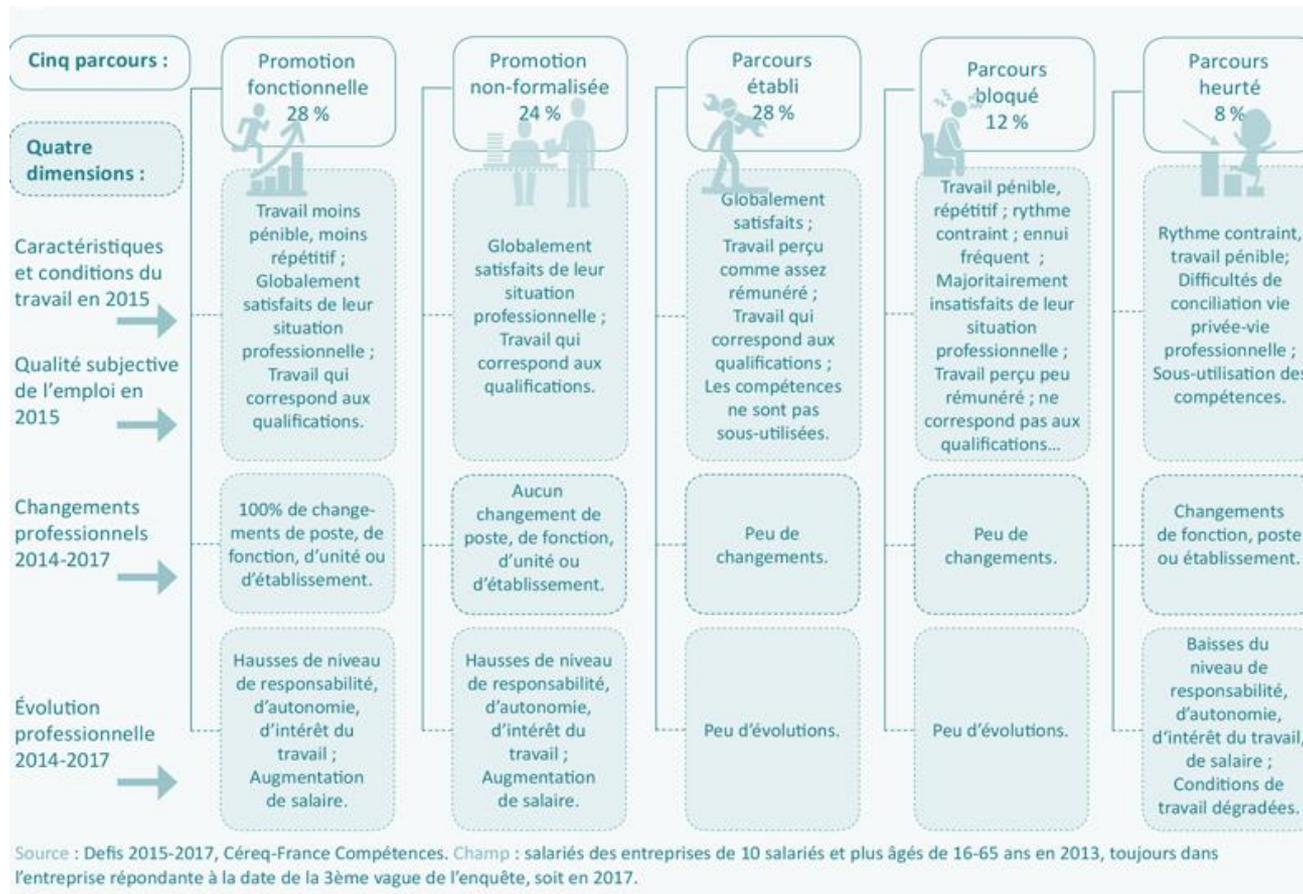


33 % des salariés « stables » de la branche en 2014, ont connu un parcours « promotion fonctionnelle »

Les parcours 2014-2017

5 types de parcours pour les salariés stables

Parmi les salariés **qui n'ont pas changé d'entreprise entre 2014 et 2017 (les salariés « stables »)**, 5 parcours types ont été mis en évidence à partir de l'enquête Defis d'après les travaux de Melnik & Stephanus (Céreq, 2019).



➔ Pour en savoir plus : [Melnik-Olive Ekaterina](#), [Stephanus Camille](#). La formation en entreprise accompagne les promotions mais fait défaut aux plus fragiles, Céreq Bref, n°374, 2019.



Souhaits d'évolution et réalisation

Les salariés « stables » de la branche sont près des 2/3 à vouloir prendre plus de responsabilités. La moitié l'ont réalisé 3 ans après.

Prendre plus de responsabilité (%)

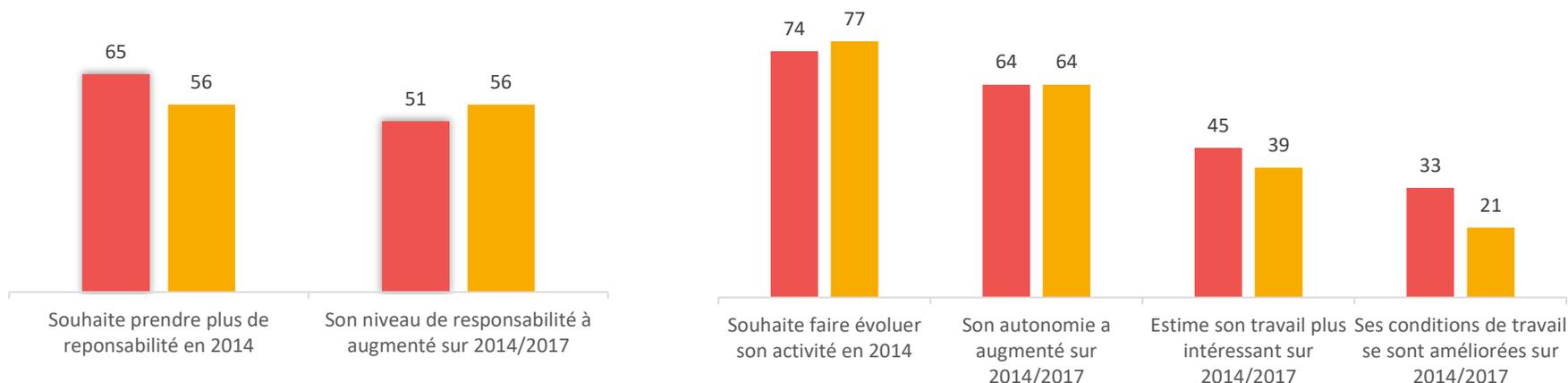
Faire évoluer son activité (%)



Salariés de la branche en 2014



Salariés de l'industrie en 2014



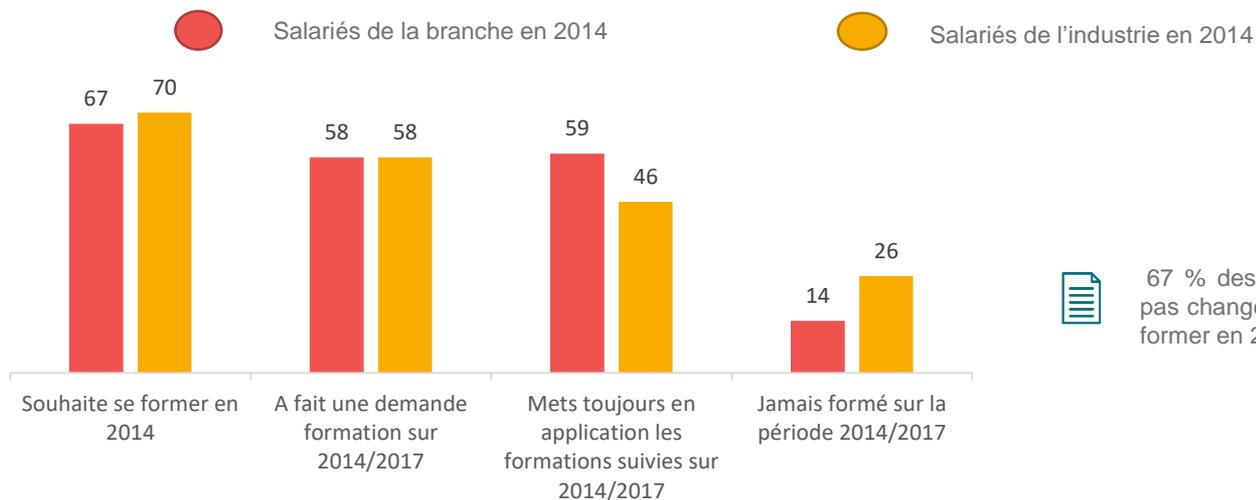
65 % des salariés de la branche en 2014 et n'ayant pas changé d'entreprise jusqu'en 2017, souhaitaient prendre plus de responsabilité en 2014.



Souhaits de formations et réalisation

Les salariés « stables » de la branche mettent plus souvent en application dans leur travail les formations qu'ils suivent. Ils ne sont que 14 % à ne s'être jamais formés en 3 ans.

Souhait de formation et réalisation (%)



67 % des salariés de la branche en 2014 et n'ayant pas changé d'entreprise jusqu'en 2017, souhaitaient se former en 2014.

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015-2017

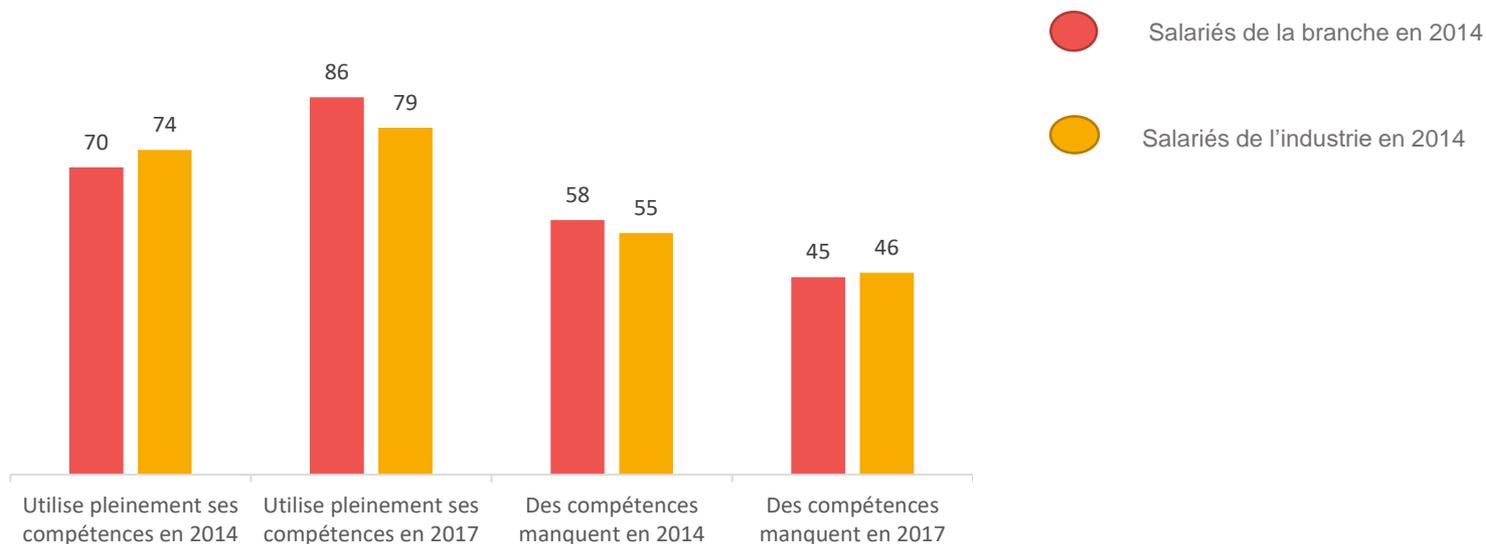
Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus âgés de 16 à 65 ans en 2013, toujours dans l'entreprise répondante à la date de la 3^{ème} vague de l'enquête, soit en 2017.



Utilisation des compétences

En 3 ans, les salariés « stables » de la branche sont plus nombreux à estimer utiliser pleinement leurs compétences.

Utilisation et manque de compétences en 2014 vs 2017 pour les salariés « stables » (%)



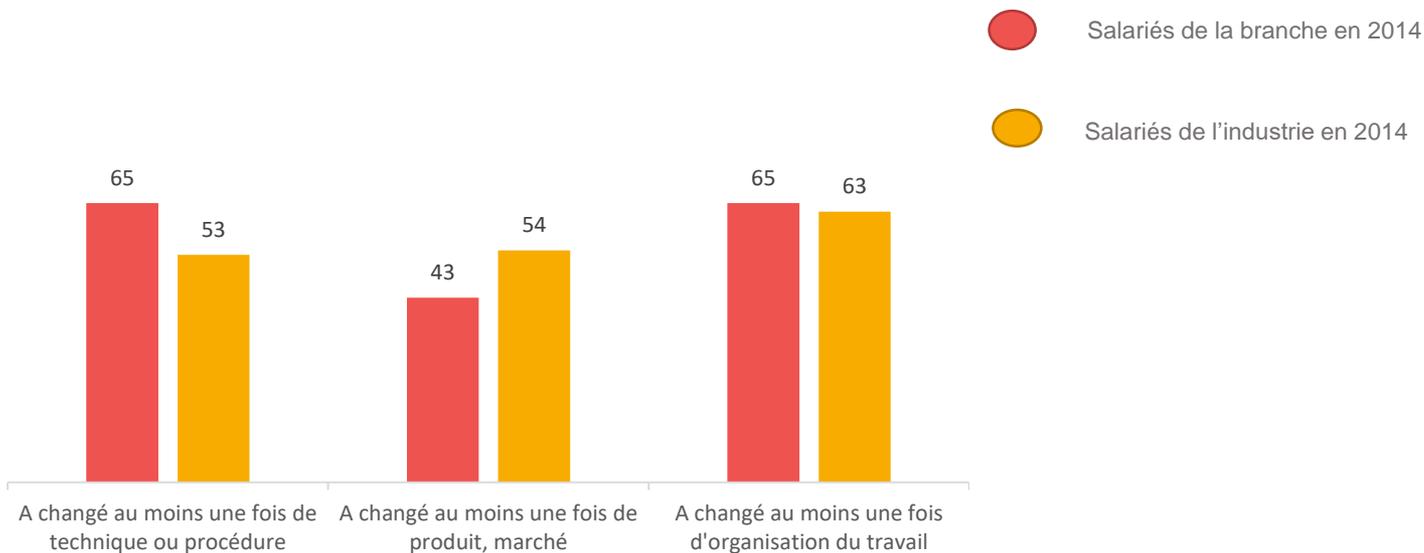
70% des salariés de la branche en 2014 et n'ayant pas changé d'entreprise jusqu'en 2017, estimaient en 2014 utiliser pleinement leurs compétences. 3 ans plus tard, ils sont 86% de cet avis.



Changements dans le travail

Les salariés « stables » de la branche connaissent plus souvent l'introduction d'une nouvelle technique ou procédure et moins souvent un changement de produit ou marché.

Changements dans le travail entre 2014 et 2017 (%)



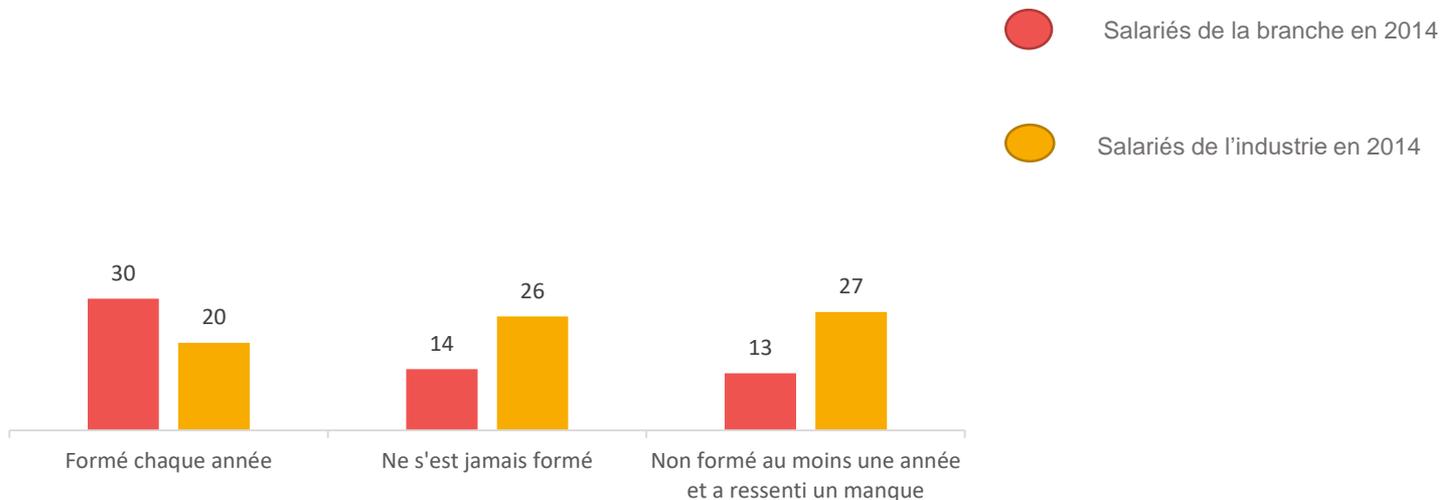
65% des salariés de la branche en 2014 et n'ayant pas changé d'entreprise jusqu'en 2017, ont changé au moins une fois de technique ou procédure.

Les parcours 2014-2017

Les formations

Près d'1/3 des salariés « stables » de la branche se forment au moins une fois chaque année. Ils ne sont que 1/5 dans ce cas dans le reste de l'industrie.

Le suivi de formation entre 2014 et 2017 (%)



30 % des salariés de la branche en 2014 et n'ayant pas changé d'entreprise jusqu'en 2017, se sont formés au moins une fois chaque année entre 2014 et 2017.

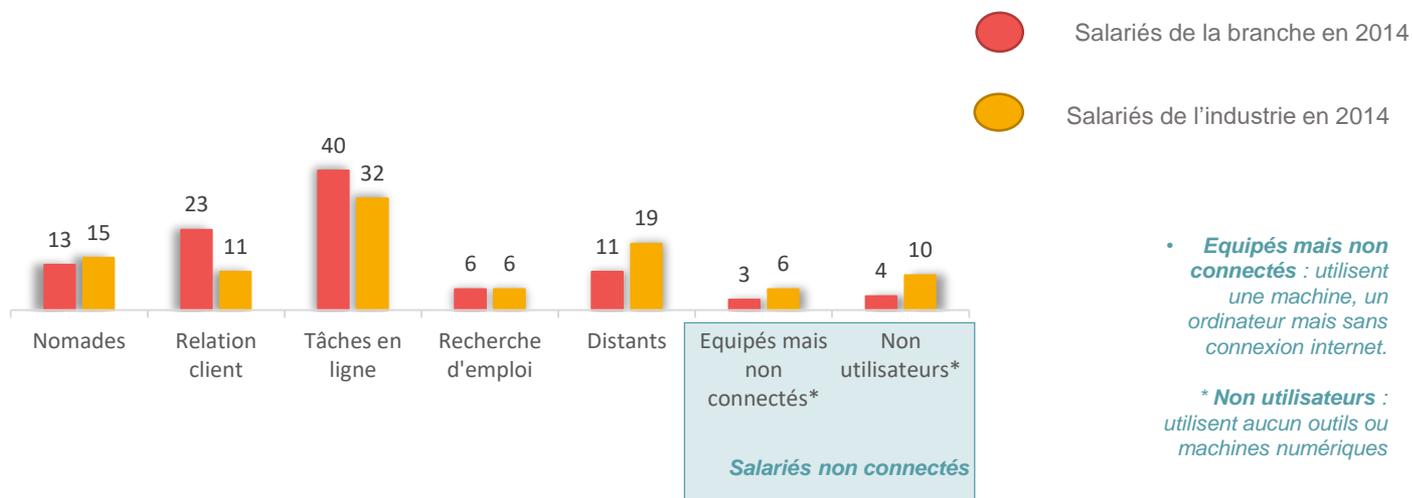
Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015-2017
Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus âgés de 16 à 65 ans en 2013, toujours dans l'entreprise répondante à la date de la 3^{ème} vague de l'enquête, soit en 2017.

Utilisation d'outils numériques en 2017

Profils d'utilisateurs dans la chimie

Les salariés de la branche sont de forts utilisateurs d'outils numériques connectés, notamment pour faciliter la coordination des tâches en interne.

Profils d'utilisateurs d'outils numériques des salariés « stables » en 2017 (%)



40 % des salariés de la branche en 2014 et n'ayant pas changé d'entreprise jusqu'en 2017, utilisent essentiellement des outils de coordination interne (tâches en ligne).



Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015-2017
 Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus âgés de 16 à 65 ans en 2013, toujours dans l'entreprise répondante à la date de la 3^{ème} vague de l'enquête, soit en 2017.

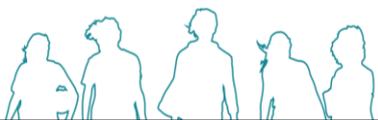
Utilisation d'outils numériques en 2017

5 profils d'utilisateurs d'outils numériques

Parmi les salariés de 2017, 5 profils types ont été mis en évidence à partir de Defis d'après les travaux de M. Lambert (Céreq, 2019).

	Les « nomades » 16%	Les « relations clients » 16%	Les « tâches en ligne » 25%	Les « recherche d'emploi » 13%	Les « distants » 14%	Les « non connectés » 16%
Fréquence d'utilisation	Très utilisateurs de tous les outils connectés	Très utilisateurs de certains outils connectés	Très utilisateurs de certains outils connectés	Peu utilisateurs des outils connectés	Utilisateurs occasionnels	
Type d'outils	Notamment les outils de communication instantanée et réseaux sociaux.	Mail et moteurs de recherche	Outils de coordination interne : intranet, gestion documentaire partagée, services dématérialisés	Moteur de recherche et réseau sociaux	Mail, intranet	
Utilisation	Maintenir le contact en dehors des locaux professionnels, communiquer avec ses collègues	Communiquer sur son entreprise et gérer la relation avec ses clients ou prestataires	Recherche d'information et coordination en interne	Tâches périphériques au travail : se documenter ou rechercher un emploi	Communiquer	

➔ Pour en savoir plus [Lambert Marion](#), La formation des salariés 2.0 : l'effet levier des TIC, Céreq Bref, n°376, 2019.

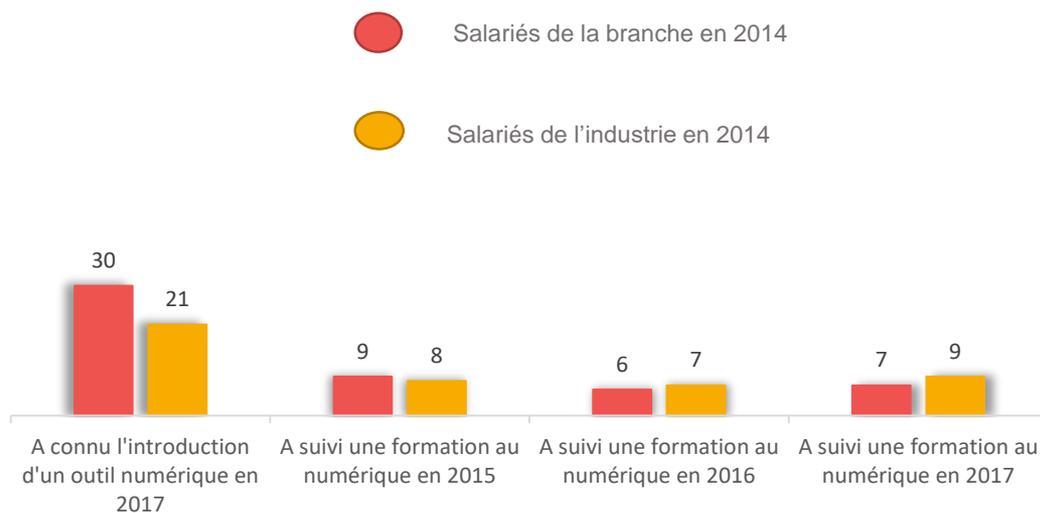


Utilisation d'outils numériques en 2017

Outils numériques et formations

Près d'1/3 des salariés de la branche ont connu l'introduction d'un outil numérique en 2017. Ils sont 7% à avoir suivi une formation au numérique la même année.

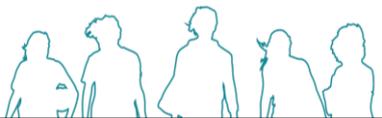
Introduction d'outils numériques et formations au numérique (%)



30 % des salariés de la branche en 2014 et n'ayant pas changé d'entreprise jusqu'en 2017, ont connu l'introduction d'un outil numérique en 2017.

Source : Céreq-France compétences, Defis volet salariés, 2015-2017
Champ : salariés des entreprises de 10 salariés et plus âgés de 16 à 65 ans en 2013, toujours dans l'entreprise répondante à la date de la 3^{ème} vague de l'enquête, soit en 2017.

Partie 2 : l'enquête SUMER



Sommaire enquête SUMER

- **Présentation de la source et périmètre d'étude** **p 62**
- **Lecture des résultats** **p 63**
- **Synthèse** **p 64**

Exposition des salariés aux risques *p 67*

Intensité au travail *p 72*

Comportements hostiles *p 76*

Préventions des risques professionnels *p 77*



Présentation de la source et périmètre de l'étude

L'enquête SUMER

L'enquête Sumer 2017 (Surveillance Médicale des Risques) permet de décrire grâce à la participation de 1 200 médecins du travail et le recueil de 34 000 questionnaires individuels auprès de salariés et agents en France des secteurs public et privé, plus de 300 expositions ou situations de travail, ainsi que les dispositifs de prévention mis en place dans les entreprises et le ressenti des salariés / agents vis à vis de leur travail.

Cette enquête en est à sa quatrième édition après celles de 1994, 2003 et 2010. Elle est réalisée tous les sept ans par la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (DARES) et la Direction générale du travail (DGT- inspection du travail) et permet de dresser une cartographie des expositions des salariés aux principaux risques professionnels. Les salariés répondants sont représentatifs de près de 25 millions de salariés en France.

Dans ce rapport le champ observé est celui des salariés des établissements dont l'activité principale relève des codes NAF sélectionnés . Seuls les salariés des entreprises de 10 salariés et plus du secteur privé ont été retenus.

*Salariés des établissements dont l'activité principale relève des secteurs de la production et fabrication chimique (voir codes NAF)- entreprises de plus de 10 salariés secteur privé
Champ : 198 répondants représentant 86 442 salariés*



Lecture des résultats (SUMER)



Chaque indicateur est décliné selon le périmètre **des activités de production et fabrication chimique** retenu par l'OPIC (cf. codes NAF en annexe) et comparé à l'ensemble des activités industrielles. Un zoom est effectué sur les salariés de plus de 45 ans travaillant dans des établissements dont l'activité principale relève de la production et fabrication chimique. Le champ est celui des salariés du secteur privé travaillant dans des entreprises de plus de 10 salariés.

Activités de production chimique

Comprend les salariés des établissements dont l'activité principale relève des secteurs de la production et fabrication chimique et qui travaillent dans des entreprises de plus de 10 salariés :

198 personnes interrogées qui représentent **86 442 salariés**

Activités de production chimique 45 ans et plus

Comprend les salariés des établissements dont l'activité principale relève des secteurs de la production et fabrication chimique, âgés de 45 ans et plus et qui travaillent dans des entreprises de plus de 10 salariés :

110 personnes interrogées qui représentent **42 595 salariés**

Ensemble Industrie

Comprend les salariés des établissements dont l'activité principale relève des secteurs de l'industrie et qui travaillent dans des entreprises de plus de 10 salariés :

4 072 personnes interrogées qui représentent **2 195 570 salariés**



Synthèse de l'étude

L'exposition aux risques physiques, chimiques et biologiques

Les salariés du secteur de la production chimique sont d'une façon générale moins exposés aux risques physiques, chimiques et biologiques que l'ensemble des salariés de l'industrie. L'exposition aux nuisances sonores est malgré tout très présente, elle concerne plus d'un salarié sur deux, âgé de 45 ans et plus. Cette nuisance reste aujourd'hui présente dans tous les secteurs.

Concernant les risques chimiques en particulier (exposition à un produit chimique, un solvant ou un produit cancérigène), on note une moindre exposition chez les salariés les plus âgés (45 ans et plus) alors même que la part d'ouvriers est la plus représentée dans cette tranche d'âge et que l'on sait que cette catégorie reste la plus exposée. D'une façon générale le pourcentage de salariés exposés à ce type de risques, a tendance à diminuer dans l'ensemble des secteurs industriels(1). Ce phénomène s'explique sans doute à la fois par une prise de conscience des conséquences pour la santé de la nocivité de certains produits et par les évolutions réglementaires et technologiques notamment pour les produits cancérigènes.

Dans le secteur de la production chimique, les salariés sont très peu exposés aux risques biologiques par rapport à d'autres secteurs d'activité tels que l'agriculture où les salariés les plus exposés le sont le plus souvent au contact d'un réservoir humain ou animal.

(1) *DARES Analyse septembre 2019- Comment ont évolué les expositions des salariés du secteur privé aux risques professionnels sur les vingt dernières années ? Premiers résultats de l'enquête Sumer 2017*

<https://dares.travail-emploi.gouv.fr/dares-etudes-et-statistiques/etudes-et-syntheses/dares-analyses-dares-indicateurs-dares-resultats/>



Synthèse de l'étude

Intensité au travail et contraintes organisationnelles

Les salariés du secteur de la production chimique sont soumis à des contraintes organisationnelles importantes. Si les durées longues de travail (plus de 40 heures par semaine) et le travail le dimanche et jours fériés sont moins importants que dans l'ensemble des activités industrielles, en revanche le travail en équipe (travail posté) concerne 47% des salariés âgés de 45 ans et plus. Pour l'ensemble de l'industrie cette proportion est de 26%.

La proportion de salariés qui déclarent des horaires variables d'un jour sur l'autre est plus élevée que dans l'ensemble des activités industrielles avec cependant une imprévisibilité moindre d'une semaine sur l'autre. Cette variabilité des horaires concernent particulièrement les ouvriers majoritairement représentés parmi les salariés les plus âgés.

Un quart des salariés déclarent travailler «toujours » ou « souvent » plus que l'horaire prévu. Cette proportion est légèrement inférieure à celle observée pour l'ensemble des salariés de l'industrie (28%). En revanche la capacité à pouvoir faire varier les délais fixés est plus restreinte chez les salariés du secteur de la production chimique traduisant ainsi une organisation contrainte qui n'est pas forcément synonyme d'un manque d'autonomie et de latitude décisionnelle. *(voir les indicateurs issus de l'enquête CT sur l'organisation du travail)*.

Le contrôle qu'il soit exercé par la hiérarchie ou via un suivi informatisé est d'une façon générale plus faible pour les salariés du secteur de la production et fabrication chimique que pour l'ensemble des salariés de l'industrie. Le mouvement qui consiste en une diminution de la hiérarchie intermédiaire au profit de la diffusion d'outils numériques s'observe bien mais avec une moindre ampleur.



Synthèse de l'étude

Comportements hostiles et préventions des risques professionnels

Le pourcentage de salariés du secteur de la production chimique qui déclarent subir des comportements hostiles sur leur lieu de travail est faible (13% contre 15 % pour l'ensemble des salariés de l'industrie). Cette proportion tombe à 5% pour les salariés les plus âgés (45 ans et plus). Cette tendance à la baisse des comportements hostile avec l'âge s'observe d'une façon générale dans tous les secteurs. Cet indicateur traduit possiblement la mise en œuvre de mesures de prévention en particulier dans les plus grands établissements qui emploient bon nombre de séniors.

Les pratiques formalisées de prévention des risques professionnels auprès des salariés dans les établissements relevant du secteur de la production et fabrication chimique sont importantes. Selon l'enquête 88 % des salariés sont couverts par un comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT). 83% des salariés disposent dans leur établissement d'un document unique d'évaluation des risques (DUER) . A ces dispositifs s'ajoute une forte représentation élue du personnel (78%).

En revanche la consultation du médecin du travail par la direction dans le cadre du DUER est plus faible que celle observée dans l'ensemble des secteurs industriels.

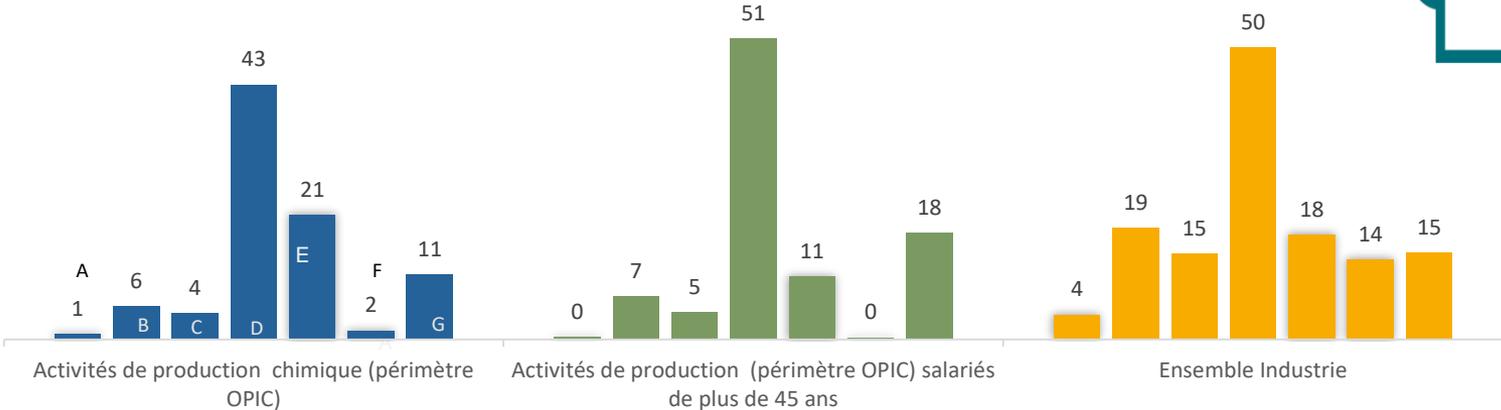


Exposition des salariés à des risques physiques

dernière semaine travaillée

L'exposition au bruit reste la principale nuisance à laquelle sont exposés les salariés. Dans le secteur de la production et fabrication chimique ce sont particulièrement les plus de 45 ans qui y sont exposés avec plus de un salarié sur deux.

43 % des salariés qui travaillent dans la production et fabrication chimique sont exposés à des nuisances sonores



- A Manutention manuelle de charges (déf. eur.*) 20 heures ou plus par semaine
- B Position debout ou piétinement 20 heures ou plus par semaine
- C Conduite professionnelle sur la voie publique
- D Exposition à des nuisances sonores
- E Travail exigeant une position forcée d'une ou plusieurs articulations
- F Outils transmettant des vibrations aux membres supérieurs
- G Répétition d'un même geste ou d'une série de gestes à cadence élevée

Source : Enquête SUMER 2016-2017- DGT-DARES. Exploitation Céreq
 Champ : salariés des entreprises privés de 10 salariés et plus.
 86 442 salariés qui travaillent dans la production chimique
 42 595 salariés âgés de 45 ans et plus qui travaillent dans production chimique
 2 195 570 salariés qui travaillent dans l'Industrie



Exposition des salariés à des risques chimiques

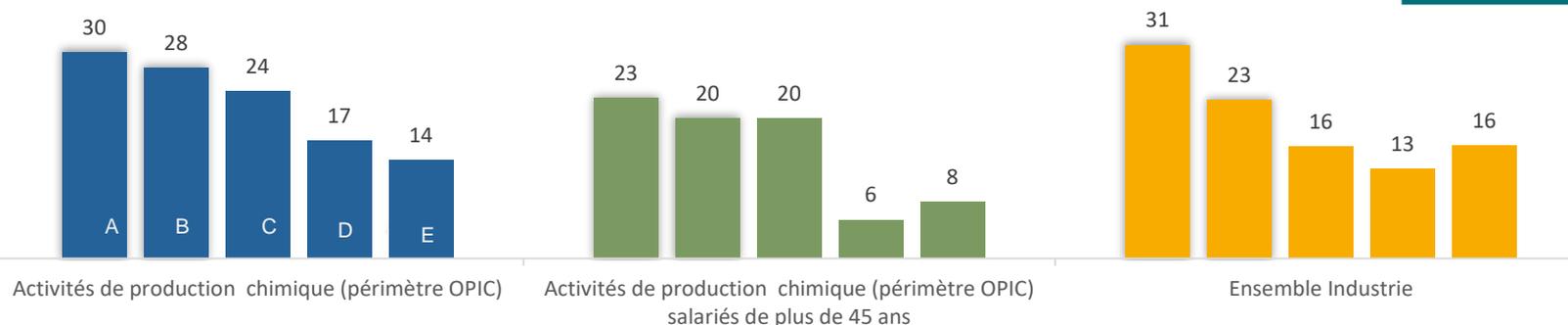
dernière semaine travaillée



30% des salariés qui travaillent dans la production et fabrication chimique sont exposés à au moins un produit chimique lors de la dernière semaine travaillée précédant l'enquête

D'une façon générale les salariés les plus âgés sont moins exposés que l'ensemble des salariés aux différents risques chimiques.

Pour autant la part des salariés du secteur des activités de production et de fabrication chimique exposés à au moins un solvant est supérieure de 8 points à celle observée pour l'ensemble des salariés de l'industrie.



A Être exposé à au moins un produit chimique

B Être exposé à au moins un produit chimique 10 heures ou plus par semaine

C Être exposé à au moins un solvant

D Être exposé à au moins 3 produits chimiques

E Être exposé à au moins un produit chimique cancérogène

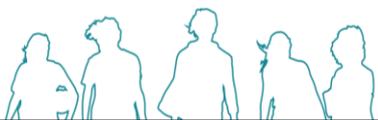
Source : Enquête SUMER 2016-2017- DGT-DARES. Exploitation Céreq

Champ : salariés des entreprises privées de 10 salariés et plus.

86 442 salariés qui travaillent dans la production chimique

42 595 salariés âgés de 45 ans et plus qui travaillent dans production chimique

2 195 570 salariés qui travaillent dans l'Industrie



Exposition des salariés à des risques biologiques

dernière semaine travaillée



4% des salariés qui travaillent dans la production et fabrication chimique sont exposés à au moins un risque biologique pendant la semaine précédant l'enquête



Les salariés du secteur de la production et fabrication chimique sont peu exposés aux risques biologiques dans le cadre de leur travail



A

Être exposé à des agents biologiques

B

Être exposé dans un contexte d'exposition supérieur au risque communautaire

C

Travail dans d'autres conditions d'exposition potentielle

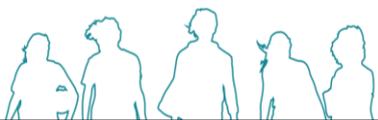
Source : Enquête SUMER 2016-2017- DGT-DARES. Exploitation Céreq

Champ : salariés des entreprises privées de 10 salariés et plus.

86 442 salariés qui travaillent dans la production chimique

42 595 salariés âgés de 45 ans et plus qui travaillent dans production chimique

2 195 570 salariés qui travaillent dans l'Industrie

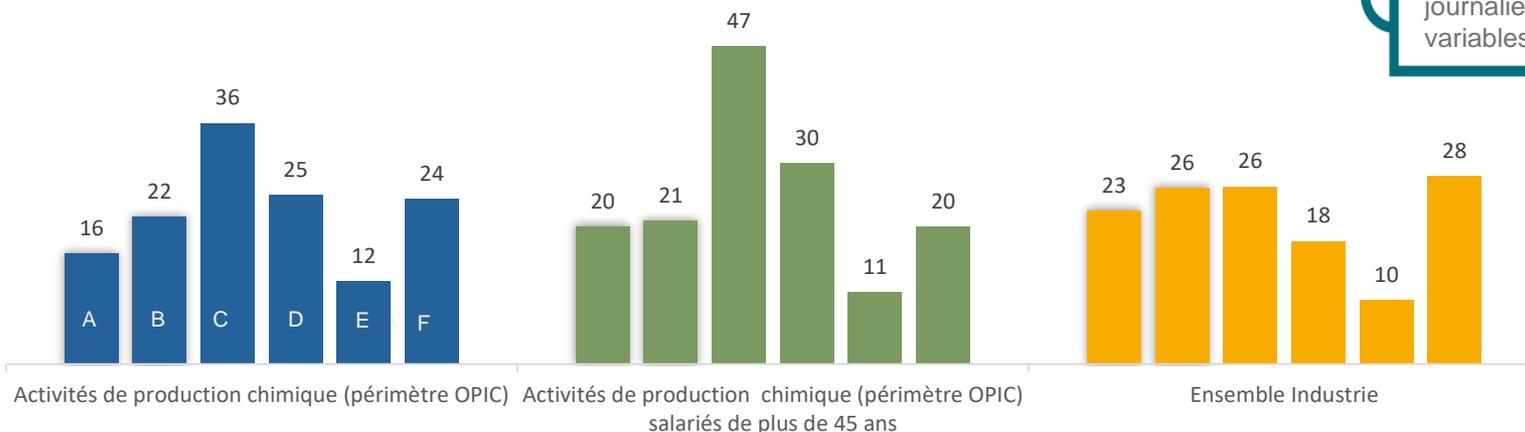


Temps de travail déclaré par les salariés

dernière semaine travaillée

 36% des salariés qui travaillent dans la production et fabrication chimique travaillent en équipe

La part des salariés exposés au travail posté est particulièrement élevée notamment chez les plus de 45 ans. Elle s'accompagne de durées de travail moins longues avec des horaires journaliers plus souvent variables



A Plus de 40 heures travaillées la semaine précédente

B Travail le dimanche ou jours fériés, même occasionnellement

C Travail en équipes (travail posté)

D Pas les mêmes horaires tous les jours

E Effectuer des astreintes

F Travailler plus que l'horaire prévu (Toujours/souvent)

Source : Enquête SUMER 2016-2017- DGT-DARES. Exploitation Céreq

Champ : salariés des entreprises privés de 10 salariés et plus.

86 442 salariés qui travaillent dans la production chimique

42 595 salariés âgés de 45 ans et plus qui travaillent dans production chimique

2 195 570 salariés qui travaillent dans l'Industrie

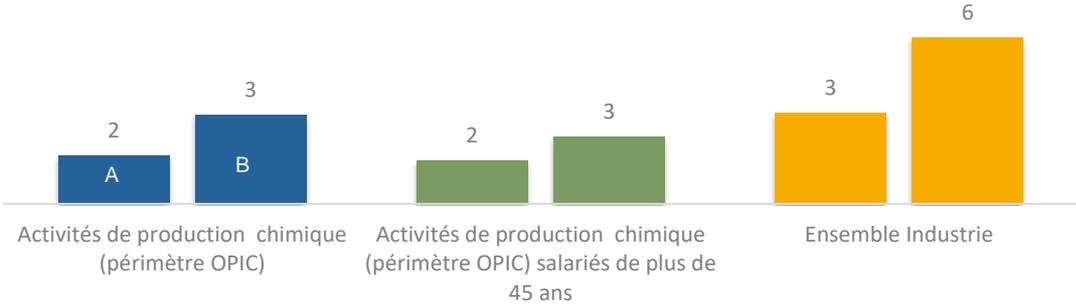


Temps de travail déclaré par les salariés

dernière semaine travaillée

 2% des salariés qui travaillent dans la production et fabrication chimique et qui sont âgés de plus de 45 ans, déclarent ne pas avoir connaissance de l'horaire de travail à effectuer la semaine suivante

L'imprévisibilité des horaires de travail est chose rare chez les salariés de la production et fabrication chimique et ce, quel que soit l'âge



- A Le salarié n'a pas connaissance de l'horaire de travail à effectuer le lendemain
- B Le salarié n'a pas connaissance de l'horaire de travail à effectuer la semaine suivante

Source : Enquête SUMER 2016-2017- DGT-DARES. Exploitation Céreq
Champ : salariés des entreprises privées de 10 salariés et plus.
86 442 salariés qui travaillent dans la production chimique
42 595 salariés âgés de 45 ans et plus qui travaillent dans production chimique
2 195 570 salariés qui travaillent dans l'Industrie



L'intensité du travail

L'intensité du travail déterminée par les contraintes de rythme de travail ou par la perception que peuvent en avoir les salariés est un des facteurs essentiels des risques psychosociaux au travail .

Les contraintes de rythme de travail peuvent concerner différents aspects comme :

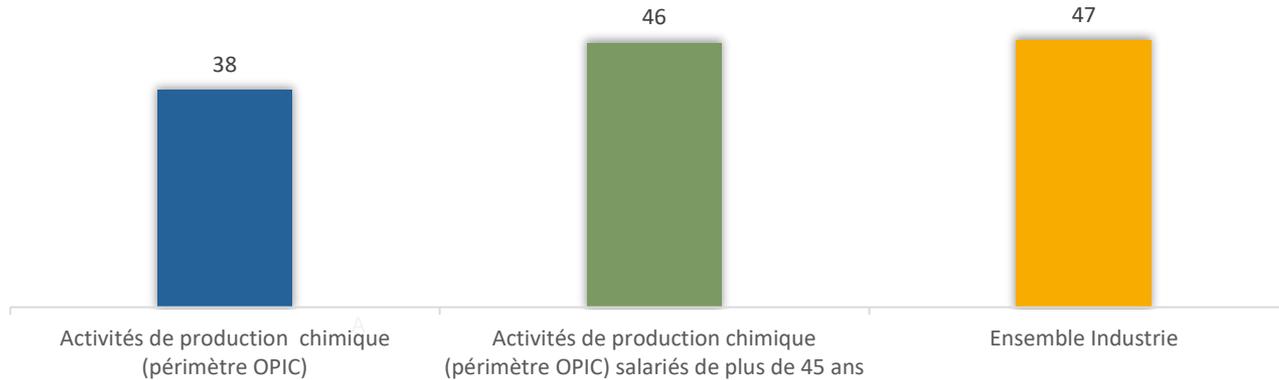
- le déplacement automatique d'un produit ou d'une pièce et/ou la cadence automatique d'une machine,
- la dépendance immédiate vis-à-vis du travail d'un ou plusieurs collègues,
- des normes de production ou des délais à respecter en une journée au plus,
- une demande extérieure obligeant à une réponse immédiate,
- les contrôles ou surveillances permanents exercés par la hiérarchie,
- un contrôle ou un suivi informatisé,
- d'autres contraintes techniques.



L'intensité du travail

Contraintes de rythme de travail subies

% de salariés ayant subi au moins trois contraintes de rythme de travail



Les contraintes de rythme de travail apparaissent à un niveau élevé chez les salariés les plus âgés. Cependant d'une façon générale elles demeurent moins élevées dans la production et fabrication chimique que dans l'ensemble de l'industrie.



46 % des salariés qui travaillent dans la production et fabrication chimique et qui sont âgés de plus de 45 ans déclarent subir au moins 3 contraintes de rythme de travail *.

* Parmi lesquelles : le déplacement automatique d'un produit ou d'une pièce et/ou la cadence automatique d'une machine, d'autres contraintes techniques, la dépendance immédiate vis-à-vis du travail d'un ou plusieurs collègues, des normes de production ou des délais à respecter en une journée au plus, une demande extérieure obligeant à une réponse immédiate, les contrôles ou surveillances permanents exercés par la hiérarchie, un contrôle ou un suivi informatisé.

Source : Enquête SUMER 2016-2017- DGT-DARES. Exploitation Céreq

Champ : salariés des entreprises privés de 10 salariés et plus.

86 442 salariés qui travaillent dans la production chimique

42 595 salariés âgés de 45 ans et plus qui travaillent dans production chimique

2 195 570 salariés qui travaillent dans l'Industrie

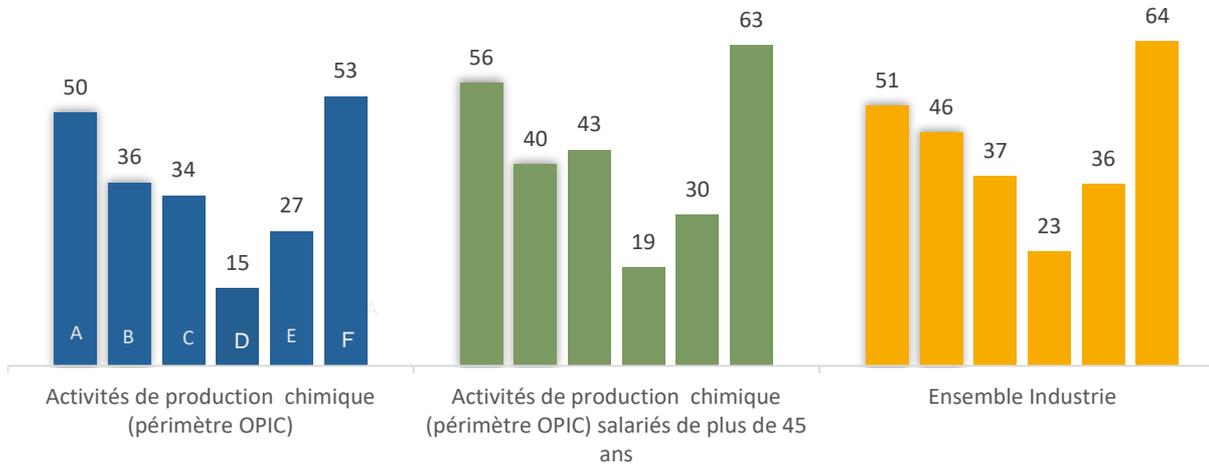


L'intensité du travail

Contraintes de rythme de travail subies



La proportion de salariés travaillant dans la production et fabrication chimique qui déclarent devoir fréquemment interrompre une tâche pour en effectuer une autre non prévue est de 53%



Le contrôle de l'activité que ce soit par la hiérarchie ou via des systèmes informatiques est plus faible dans le secteur de la production et fabrication chimique que dans l'ensemble de l'industrie

Cette interruption perturbe leur activité de travail dans la moitié des cas

- 47 % pour les salariés travaillant dans la production et fabrication chimique
- 51 % pour l'ensemble des salariés de l'industrie

Rythme de travail imposé par une demande extérieure obligeant :

A Une réponse immédiate

B Des normes de production ou des délais à respecter en une journée au plus

C Une dépendance immédiate vis-à-vis des collègues

D Les contrôles ou surveillances permanents exercés par la hiérarchie

E Un contrôle ou un suivi informatisé

F Devoir fréquemment interrompre une tâche pour en faire une autre non prévue

Source : Enquête SUMER 2016-2017- DGT-DARES. Exploitation Céreq

Champ : salariés des entreprises privés de 10 salariés et plus.

86 442 salariés qui travaillent dans la production chimique

42 595 salariés âgés de 45 ans et plus qui travaillent dans production chimique

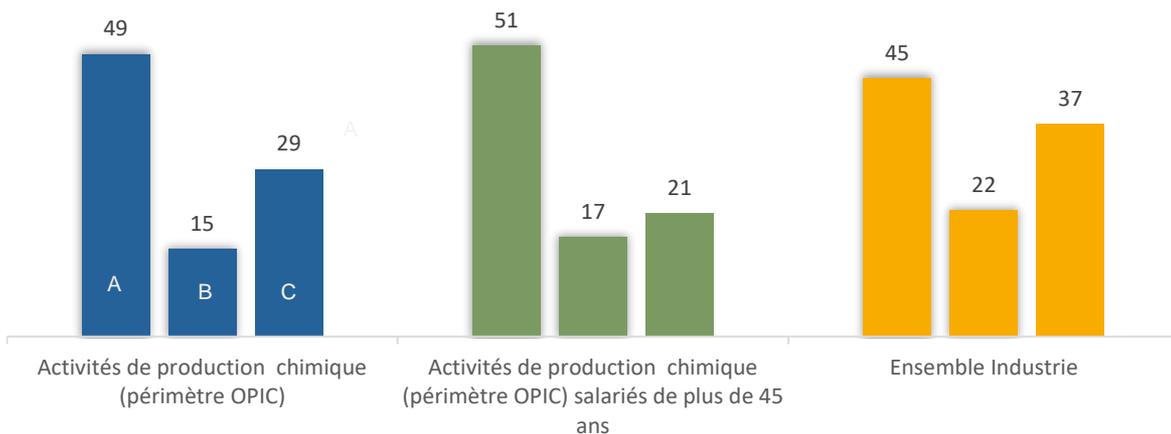
2 195 570 salariés qui travaillent dans l'Industrie



L'intensité du travail

Contraintes de rythme de travail subies

- A Ne pas pouvoir faire varier les délais fixés
- B Faire généralement appel à d'autres quand il se produit quelque chose d'anormal
- C Être en contact direct (de vive voix ou par téléphone) avec le public



Les marges de manœuvre des salariés sur la capacité à faire varier les délais fixés, sont plus faibles dans la production et fabrication chimique que dans l'ensemble de l'industrie



51 % des salariés travaillant dans la production et fabrication chimique âgés de plus de 45 ans déclarent ne pas pouvoir faire varier les délais fixés

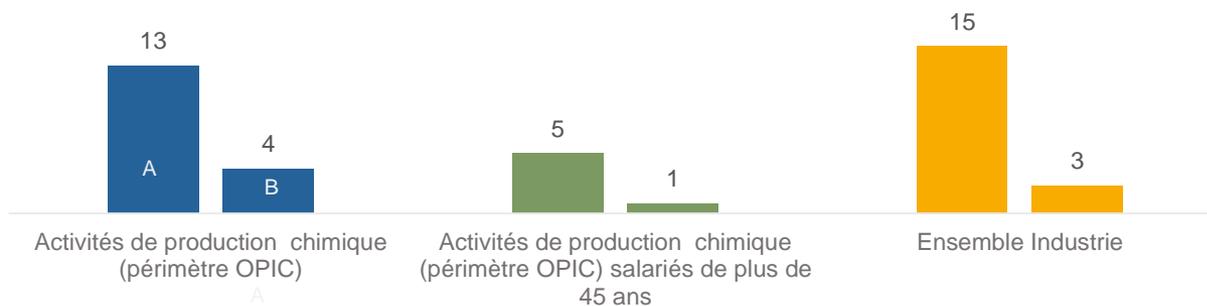
Source : Enquête SUMER 2016-2017- DGT-DARES. Exploitation Céreq
Champ : salariés des entreprises privés de 10 salariés et plus.
86 442 salariés qui travaillent dans la production chimique
42 595 salariés âgés de 45 ans et plus qui travaillent dans production chimique
2 195 570 salariés qui travaillent dans l'Industrie



Comportements hostiles

Le vécu au travail

 13 % des salariés travaillant dans la production et fabrication chimique déclarent vivre au travail au moins un comportement hostile actuellement*



A Vivre au travail au moins un comportement hostile actuellement*

B Subir des atteintes dégradantes au travail

* parmi ces comportements le fait qu'une ou plusieurs personnes se comporte systématiquement de la façon suivante:

- Vous ignore, fait comme si vous n'étiez pas là
- Vous empêche de vous exprimer
- Vous ridiculise en public
- Critique injustement votre travail
- Vous charge de tâches inutiles ou dégradantes
- Sabote votre travail, vous empêche de travailler correctement
- Laisse entendre que vous êtes mentalement dérangé(e)
- Vous dit des choses obscènes ou dégradantes
- Vous fait des propositions à caractère sexuel de façon insistante

D'une façon générale les salariés travaillant dans la production et fabrication chimique déclarent moins souvent subir des comportements hostiles. Par ailleurs cette proportion diminue fortement chez les plus âgés.

Source : Enquête SUMER 2016-2017- DGT-DARES. Exploitation Céreq
Champ : salariés des entreprises privés de 10 salariés et plus.

86 442 salariés qui travaillent dans la production chimique

42 595 salariés âgés de 45 ans et plus qui travaillent dans production chimique

2 195 570 salariés qui travaillent dans l'Industrie



Préventions des risques professionnels

L'article L.4121-1 du Code du travail prévoit que « l'employeur prend les mesures nécessaires pour assurer la sécurité et protéger la santé physique et mentale des travailleurs ». Ces mesures comprennent « des actions de prévention des risques professionnels, des actions d'information et de formation et la mise en place d'une organisation et de moyens adaptés ».

Des questions spécifiques permettent de décrire les pratiques formalisées de prévention des risques professionnels dans les établissements



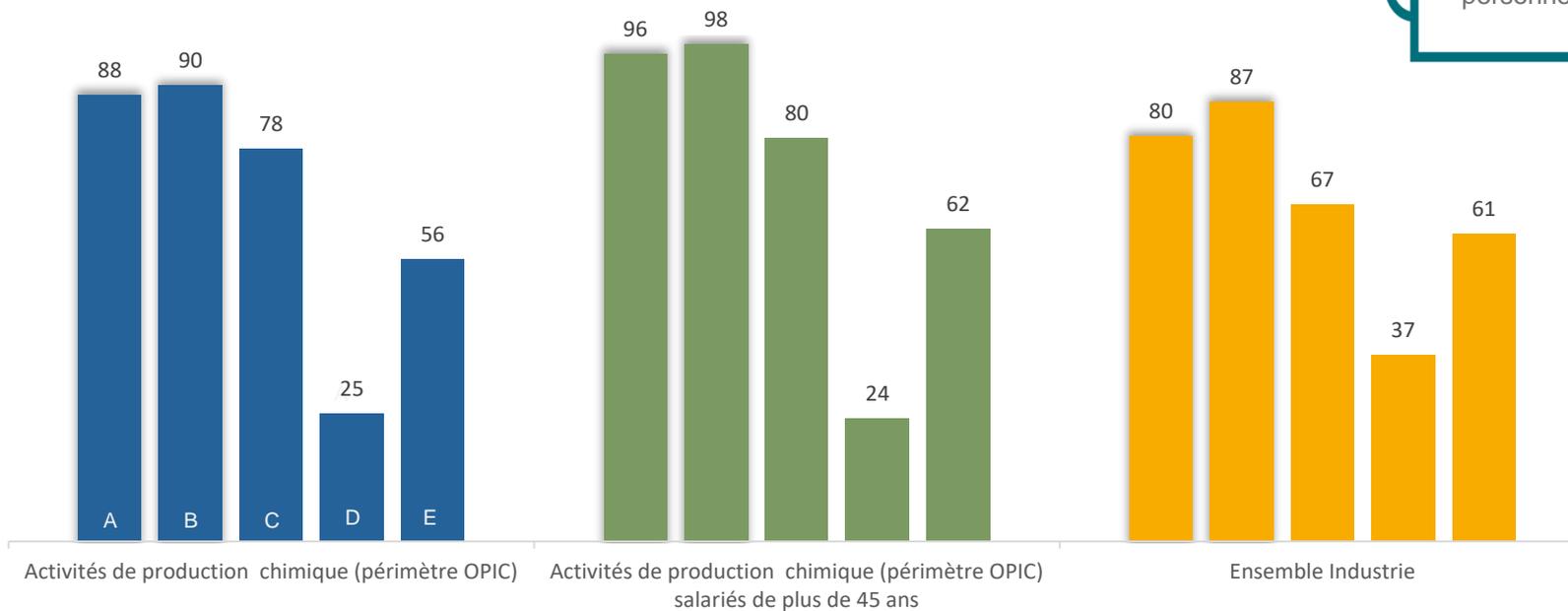
Préventions dans l'établissement

Les mesures mises en place



88% des salariés travaillant dans la production et fabrication chimique sont couverts par un comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)

Les salariés travaillant dans la production et fabrication chimique sont plus souvent couverts par un CHSCT et une représentation élue du personnel.



A Existence d'un CHSCT

B Existence d'une représentation élue du personnel

C Intervention d'un IPRP ou autres dans les 12 derniers mois

D Consultation du médecin du travail par la direction dans le cadre de l'élaboration du DUER

E Mise en œuvre d'un plan de prévention suite à l'évaluation des risques dans le cadre de l'élaboration du DUER

Source : Enquête SUMER 2016-2017- DGT-DARES. Exploitation Céreq

Champ : salariés des entreprises privés de 10 salariés et plus.

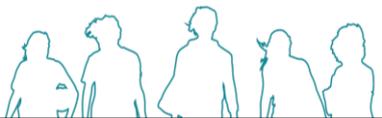
86 442 salariés qui travaillent dans la production chimique

42 595 salariés âgés de 45 ans et plus qui travaillent dans production chimique

2 195 570 salariés qui travaillent dans l'Industrie



Partie 3 : l'enquête Conditions de travail



Sommaire enquête Conditions de Travail

- **Présentation de la source et périmètre d'étude** **p 81**
- **Lecture des résultats** **p 83**
- **Synthèse** **p 84**

Contraintes physiques, préventions et accidents, santé *p 87*

Organisation du travail *p 90*



Présentation de la source et périmètre de l'étude

L'enquête conditions de travail (CT-RPS)

L'enquête conditions de travail 2016 vise à obtenir une description concrète du travail, de son organisation et de ses conditions selon divers angles : horaires, rythmes de travail, efforts physiques ou risques encourus, pénibilité, organisation du travail, sécurité, coopération, conflits...

L'enquête comprend deux volets : un volet « Individus », intitulé Conditions de travail et Risques psychosociaux, et un volet « Employeurs ».

Dans ce travail sont exclusivement exploitées les données du volet « Individus » collectées d'octobre 2015 à juin 2016 portant sur un échantillon de 27 700 individus âgés de 15 ans ou plus.

L'enquête CT-RPS 2016 permet de décliner les résultats selon les secteurs d'activité économique.

Le champ pour ce travail porte sur l'ensemble des salariés du secteur privé des établissements 10 salariés et plus dont l'activité principale relève de la NAF 20* : industrie chimique.

** Nous ne disposons dans cette enquête d'un niveau plus détaillé pour le secteur d'activité mais le périmètre reste cependant très proche de celui des secteurs de la production chimique retenus pour l'enquête SUMER. (cf. annexe)*

Les indicateurs sont produits sur l'ensemble des salariés qui travaillent dans les établissements de 10 salariés et plus sans distinction d'âge : la taille de l'échantillon ne permettant pas d'isoler les salariés les plus âgées (45 ans et plus) et sont comparés aux résultats observés sur l'ensemble des secteurs industriels.

Salariés des établissements dont l'activité principale relève de la NAF 20. Etablissements de 10 salariés et plus- secteur privé

Champ : 134 répondants à l'enquête représentant 166 024 salariés



Périmètre de l'étude

% de salariés couverts par la convention collective des industries chimiques (IDCC 44) pour le code NAF 20 (industrie chimique)

Naf 20	Intitulés secteurs	Taux de couverture %
2011Z	Fabrication de gaz industriels	99.7
2012Z	Fabrication de colorants et de pigments	85.5
2013B	Fabrication d autres produits chimiques inorganiques de base n.c.a.	98
2014Z	Fabrication d autres produits chimiques organiques de base	92.9
2015Z	Fabrication de produits azotés et d engrais	87
2016Z	Fabrication de matières plastiques de base	68.6
2017Z	Fabrication de caoutchouc synthétique	93
2020Z	Fabrication de pesticides et d autres produits agrochimiques	99.2
2030Z	Fabrication de peintures, vernis, encres et mastics	92.8
2041Z	Fabrication de savons, détergents et produits d entretien	85.2
2042Z	Fabrication de parfums et de produits pour la toilette	85.2
2051Z	Fabrication de produits explosifs	80.3
2052Z	Fabrication de colles	98.7
2053Z	Fabrication d huiles essentielles	97.3
2059Z	Fabrication d autres produits chimiques n.c.a.	72.9
2013A*	Enrichissement et retraitement de matières nucléaires	N.D
2060Z*	Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques	N.D



99,7% des salariés qui travaillent dans des établissements dont l'activité principale relève du code NAF 2011Z (*fabrication de gaz industriels*) sont couverts par la convention nationale collective des industries chimiques (IDCC 44)

Cette table présente, pour chaque secteur d'activité (code NAF), la répartition par convention collective (code IDCC) des salariés présents au 31/12/2016. Source DADS

* non diffusable pour des raisons de secret statistique



Lecture des résultats (Conditions de travail)



Chaque indicateur est décliné selon le périmètre des industries chimiques (codes NAF 20) et comparé à l'ensemble des activités industrielles. Le champ est celui des salariés du secteur privé travaillant dans des établissements de plus de 10 salariés.

Industrie Chimique(NAF 20)

Comprend les salariés des établissements dont l'activité principale relève de la NAF 20 et qui travaillent dans des établissements de 10 salariés et plus :

134 personnes interrogées qui représentent **166 024 salariés**

Ensemble Industrie

Comprend les salariés des établissements dont l'activité principale relève des secteurs de l'industrie et qui travaillent dans des établissements de 10 salariés et plus :

2 399 personnes interrogées qui représentent **3 036 368 salariés**



Synthèse de l'étude

Organisation du travail

L'enquête conditions de travail permet de cerner l'organisation du travail telle qu'elle est perçue par les salariés notamment sur des questions d'autonomie, de relations avec la hiérarchie ou encore de gestion des conflits.

Dans un contexte où les salariés d'une façon générale, sont de moins en moins nombreux à « choisir eux-mêmes la façon d'atteindre les objectifs fixés »(1) et à « ne pas avoir de délais ou à pouvoir faire varier les délais fixés » les salariés de l'industrie chimique semblent bénéficier d'une plus grande latitude sur ces questions.

En effet malgré une capacité plus restreinte à pouvoir faire varier les délais fixés (cf. résultats SUMER), ils peuvent cependant davantage intervenir sur la quantité de travail qui leur est attribuée et choisir les méthodes les plus appropriées pour atteindre les objectifs qui leur sont fixés. Ainsi dans les $\frac{3}{4}$ des cas, les salariés ont le choix des méthodes pour atteindre leur objectifs de travail

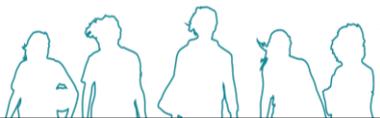
Cette plus grande autonomie apparente s'exerce cependant dans un cadre organisé dans lequel ces salariés sont 56% à répondre qu'ils appliquent strictement les consignes, quand elles existent, pour faire correctement leur travail. Cette proportion est plus élevée que celle observée dans l'ensemble des activités industrielles.

Par ailleurs, les questions d'organisation du travail pour les salariés de l'industrie chimique, sont plus souvent abordées dans le cadre de réunions organisées et la mise en œuvre pratique d'idées venant des salariés est plus fréquente dans l'Industrie chimique que dans l'ensemble de l'industrie.

La capacité à mettre en œuvre ses propres idées ne veut pas dire pour autant que les salariés travaillent seuls. Le travail collectif y est au contraire plus présent que l'ensemble de l'industrie.

En cas de difficultés dans l'entreprise, la recherche de solutions semble se faire de façon plus concertée dans l'industrie chimique que dans l'ensemble de l'industrie. Dans 59 % des cas la direction consulte les salariés ou les représentants du personnel pour trouver des solutions en commun alors

(1) DARES analyse décembre 2017 - Quelles sont les évolutions récentes des conditions de travail et des risques psychosociaux ?



Synthèse de l'étude

Organisation du travail

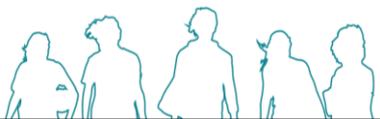
Une plus grande confiance réciproque semble caractériser les relations de travail entre les salariés de l'industrie et leurs supérieurs ou responsables hiérarchiques. Même si 54 % des salariés de l'industrie chimique sont parfois en désaccord avec leurs supérieurs, ils sont près de 90% à estimer que ces derniers leur font toujours ou souvent confiance pour bien faire leur travail.

Une plus grande confiance est également accordée aux informations venant de la hiérarchie par les salariés de l'Industrie chimique qui estiment à 72% que leurs supérieurs accordent toujours ou souvent une grande importance à la santé et au bien être de leurs salariés.

Dans l'industrie chimique, les salariés savent toujours ou souvent ce qu'on attend d'eux au travail. Ils pensent en majorité (73% contre 66% pour l'ensemble des salariés de l'industrie) que leur supérieur est équitable dans la répartition des tâches.

Ces indicateurs témoignent d'un sentiment de reconnaissance vécu par les salariés dans l'exercice de leur travail

Les 2/3 des salariées de l'industrie chimique se sentent d'ailleurs capable de faire le même travail qu'actuellement jusqu'à leur retraite et plus de la moitié le souhaite. Ces valeurs sont conformes à celles observées pour l'ensemble des salariés de l'industrie.



Synthèse de l'étude

Emotions, relations avec les autres salariés et santé

Certains indicateurs traduisent l'intensité émotionnelle au travail : ainsi 24 % des salariés déclarent côtoyer « des personnes en situation de détresse » (29% pour l'ensemble des salariés de l'industrie et 46% pour l'ensemble des secteurs) et 44 % disent devoir « calmer des gens ».

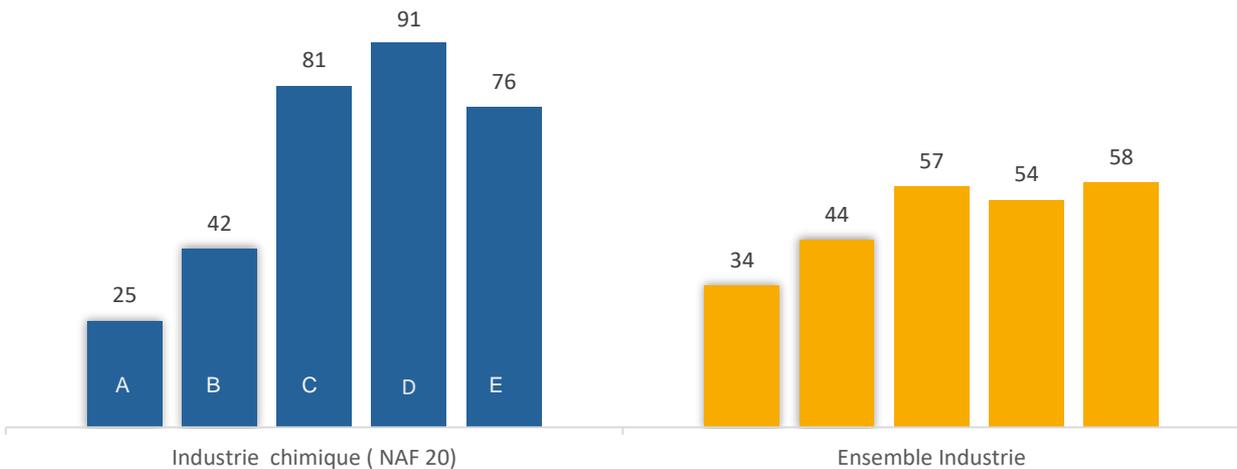
Ces chiffres traduisent une intensité émotionnelle en moyenne conforme à ce qui est observé pour l'ensemble des salariés de l'industrie et plus faible de moitié pour le premier indicateur dû au fait qu'il s'agit de secteurs où le contact avec le public est faible. En effet le contact avec le public est souvent un facteur d'augmentation de cet indicateur.

Enfin les expositions aux douleurs physiques chez les salariés qui travaillent dans l'industrie chimique sont comparables à celles observées dans l'ensemble de l'industrie. 6 salariés sur 10 déclarent au cours des douze derniers mois, avoir souvent ressenti des douleurs dans une partie de leur corps.



Contraintes physiques, préventions et accidents, santé

 25% des salariés qui travaillent dans la production et fabrication chimique se voient imposer des mouvements douloureux ou fatigants dans l'exécution de leur travail



Les salariés qui travaillent dans la production et fabrication chimique bénéficient beaucoup plus souvent (91%) d'une formation à la sécurité par rapport à l'ensemble des salariés de l'industrie .

A Mouvements douloureux ou fatigants dans l'exécution de votre travail

B L'exécution de votre travail vous impose de ne pas quitter votre travail des yeux

C Vous avez reçu une information sur les risques que votre travail fait courir à votre santé

D Vous avez bénéficié d'une formation à la sécurité dispensée par votre entreprise

E Vous avez eu connaissance d'un document rédigé par la direction et décrivant les risques liés au travail dans votre établissement (DUER)

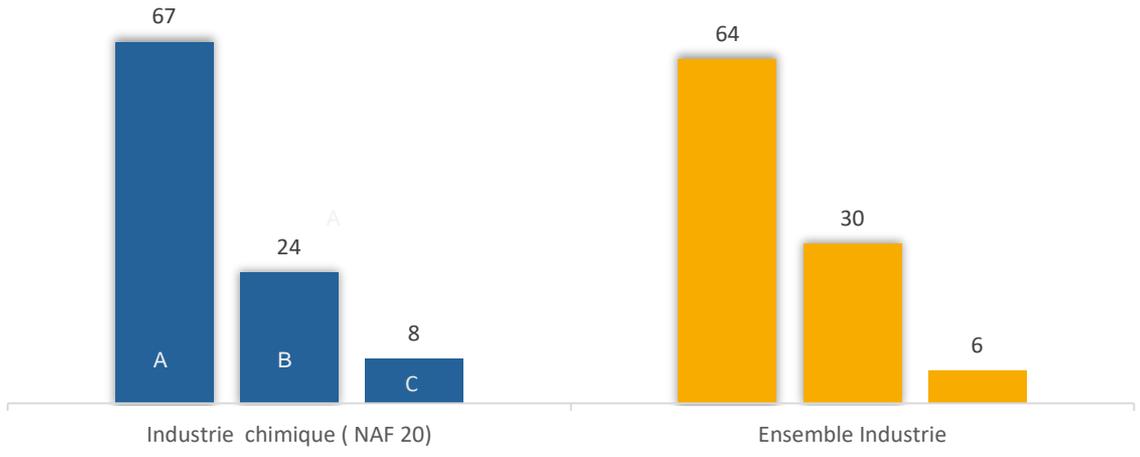
Source : Enquête CT-RPS 2016. Exploitation Céreq
 Champ : salariés des établissements privés de 10 salariés et plus
166 024 salariés qui travaillent dans l'industrie chimique
 3 036 368 salariés qui travaillent dans l'Industrie



Contraintes physiques, préventions et accidents, santé

Quand vous travaillez, si une personne, placée à 2 ou 3 mètres de vous, vous adresse la parole ...

- A vous l'entendez, si elle parle normalement
- B vous l'entendez, à condition qu'elle élève la voix
- C vous ne pouvez pas l'entendre



Les salariés qui travaillent dans la production et fabrication chimique sont légèrement moins exposés aux nuisances sonores que ceux qui travaillent dans l'ensemble de l'industrie



8% des salariés qui travaillent dans la production et fabrication chimique ne peuvent pas entendre une personne placée à 2 ou 3 d'eux quand celle-ci leur adresse la parole

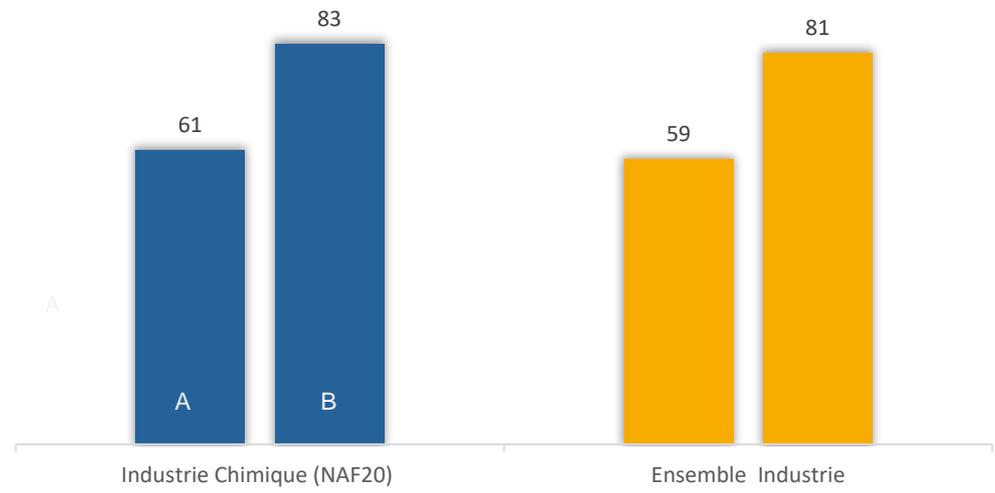


Source : Enquête CT-RPS 2016. Exploitation Céreq
Champ : salariés des établissements privés de 10 salariés et plus
166 024 salariés qui travaillent dans l'industrie chimique
3 036 368 salariés qui travaillent dans l'Industrie

Contraintes physiques, préventions et accidents, santé

A Au cours des douze derniers mois, vous avez souvent ressenti des douleurs dans une partie de votre corps

B Vous avez vu un médecin au cours des douze derniers mois



83 % des salariés qui travaillent dans l'industrie chimique ont vu un médecin au cours des douze derniers mois

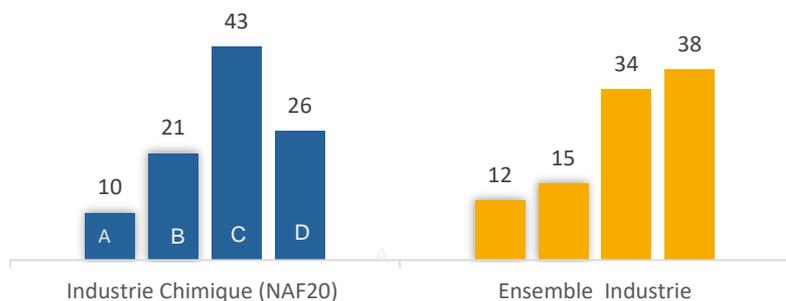


Source : Enquête CT-RPS 2016. Exploitation Céreq
Champ : salariés des établissements privés de 10 salariés et plus
166 024 salariés qui travaillent dans l'industrie chimique
3 036 368 salariés qui travaillent dans l'industrie

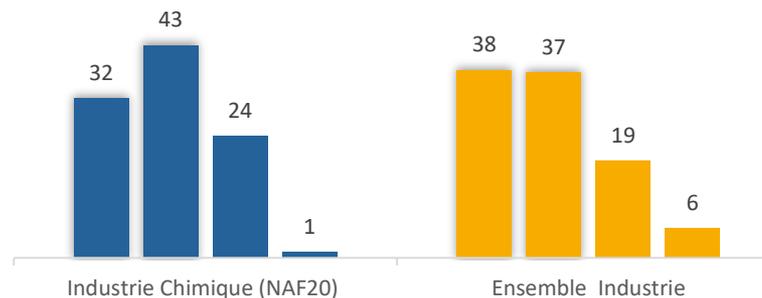
Organisation du travail

Les salariés de l'industrie chimique peuvent davantage intervenir sur la quantité de travail qui leur est attribuée que l'ensemble des salariés de l'Industrie

Pouvez-vous intervenir sur la quantité de travail qui vous est attribuée ?



Votre travail nécessite-t-il que vous preniez des initiatives ?



A Toujours

C Parfois

B Souvent

D Jamais



26% des salariés qui travaillent dans l'industrie chimique ne peuvent jamais intervenir sur la quantité de travail qui leur est attribuée

Source : Enquête CT-RPS 2016. Exploitation Céreq
Champ : salariés des établissements privés de 10 salariés et plus
166 024 salariés qui travaillent dans l'industrie chimique
3 036 368 salariés qui travaillent dans l'Industrie

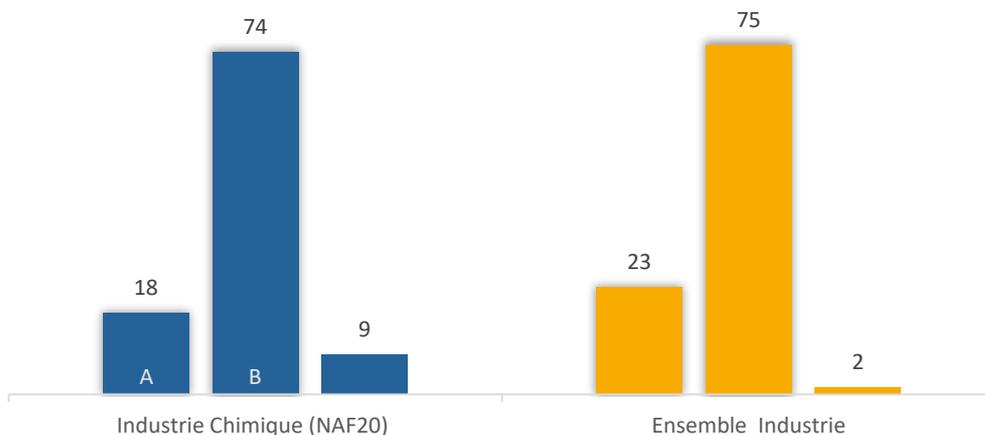
Organisation du travail

Les indications données par vos supérieurs hiérarchiques vous disent ce qu'il faut faire. En général, est-ce que ...

A ils vous disent aussi comment il faut faire

B ils indiquent plutôt l'objectif du travail et vous choisissez vous-même la façon d'y arriver

C Ne sait pas



Dans les trois quarts des cas les salariés ont le choix des méthodes pour atteindre leur objectifs de travail



74 % des salariés qui travaillent dans l'industrie chimique indiquent que leur supérieur hiérarchique les laisse choisir la façon d'atteindre les objectifs de travail

Source : Enquête CT-RPS 2016. Exploitation Céreq
Champ : salariés des établissements privés de 10 salariés et plus
166 024 salariés qui travaillent dans l'industrie chimique
3 036 368 salariés qui travaillent dans l'Industrie

Organisation du travail

Les salariés de l'Industrie chimique appliquent en moyenne plus souvent strictement les consignes quand il y en a.

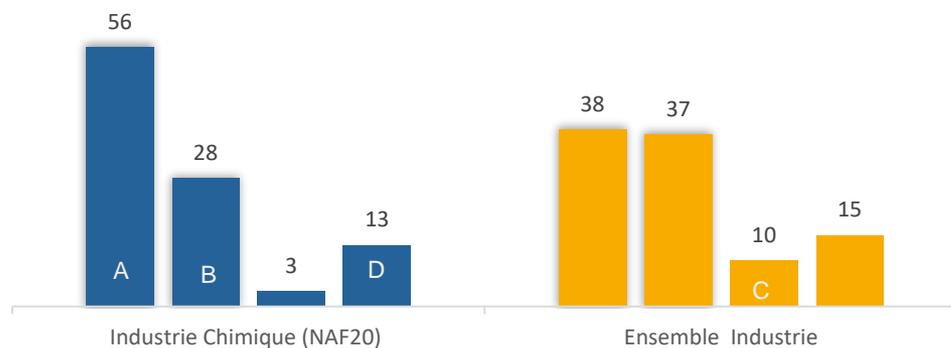
Vous recevez des ordres, des consignes, des modes d'emploi. Pour faire votre travail correctement, est-ce que ...

A vous appliquez strictement les consignes

C la plupart du temps vous faites autrement

B dans certains cas, vous faites autrement

D sans objet (pas d'ordres, de consignes ou de modes d'emploi)



56 % des salariés qui travaillent dans l'industrie chimique appliquent strictement les consignes pour faire leur travail correctement.

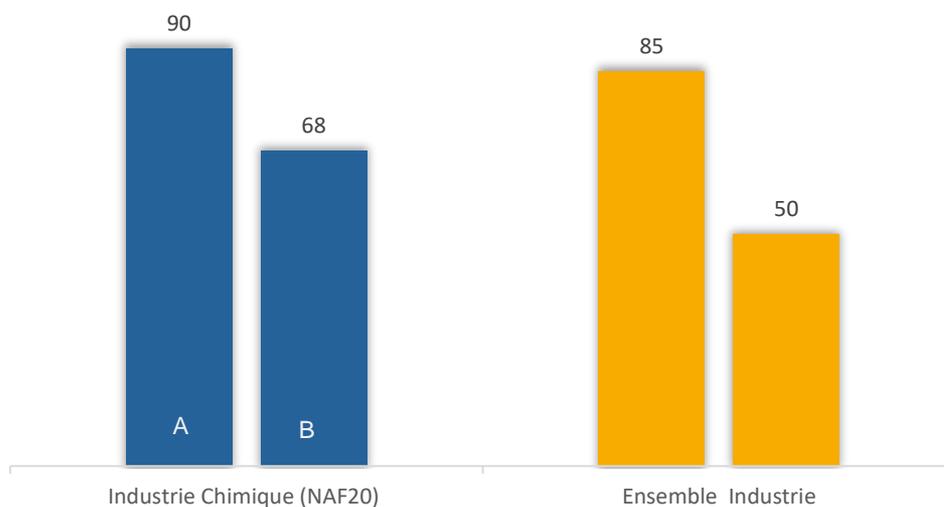
Source : Enquête CT-RPS 2016. Exploitation Céreq
Champ : salariés des établissements privés de 10 salariés et plus
166 024 salariés qui travaillent dans l'industrie chimique
3 036 368 salariés qui travaillent dans l'Industrie

Organisation du travail

A Vous avez l'occasion d'aborder collectivement, avec d'autres personnes de votre atelier ou de votre service, des questions d'organisation ou de fonctionnement de votre unité de travail

B Ces échanges se déroulent dans le cadre de réunions organisées

Les questions d'organisation du travail pour les salariés de l'industrie chimique, sont plus souvent abordées dans le cadre de réunions organisées



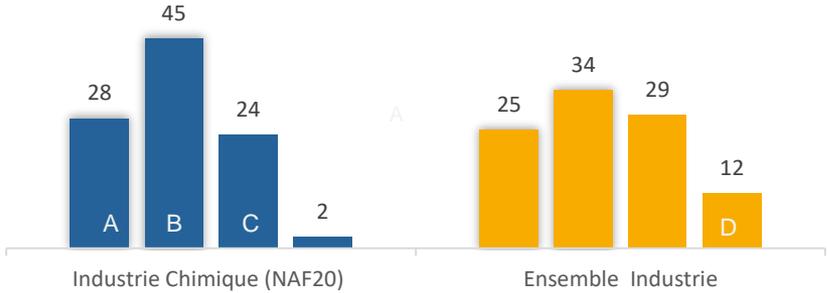
Parmi les salariés qui ont l'occasion d'aborder collectivement avec d'autres personnes de leur service des questions d'organisation ou de fonctionnement, 68 % le font dans le cadre de réunions organisées.

Source : Enquête CT-RPS 2016. Exploitation Céreq
Champ : salariés des établissements privés de 10 salariés et plus
166 024 salariés qui travaillent dans l'industrie chimique
3 036 368 salariés qui travaillent dans l'Industrie

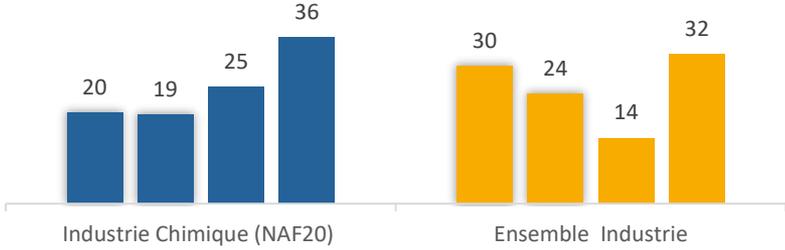
Organisation du travail

Avez-vous la possibilité de mettre vos propres idées en pratique dans votre travail ?

- A Toujours
- B Souvent
- C Parfois
- D Jamais



Travaillez-vous seul ?



La mise en œuvre pratique d'idées venant des salariés est plus fréquente dans l'industrie chimique que dans l'ensemble de l'industrie.

45% des salariés qui travaillent dans l'industrie chimique ont souvent la possibilité de mettre leurs propres idées en pratique dans leur travail

Source : Enquête CT-RPS 2016. Exploitation Céreq
 Champ : salariés des établissements privés de 10 salariés et plus
166 024 salariés qui travaillent dans l'industrie chimique
 3 036 368 salariés qui travaillent dans l'industrie

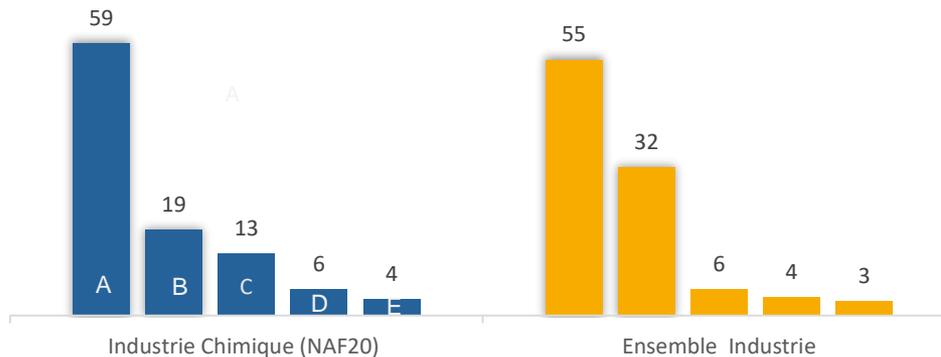


Organisation du travail

En cas de tensions ou de difficultés dans l'entreprise, que se passe-t-il le plus souvent ?

- A La direction consulte les salariés ou les représentants du personnel pour trouver des solutions en commun
- B La direction décide seule des solutions qui lui semblent les mieux adaptées
- C La direction ne prend pas d'initiatives particulières

En cas de difficultés dans l'entreprise, la recherche de solutions semble se faire de façon plus concertée dans l'industrie chimique que dans l'ensemble de l'industrie



- D Il n'y a jamais de tensions ou de difficultés
- E Ne sait pas



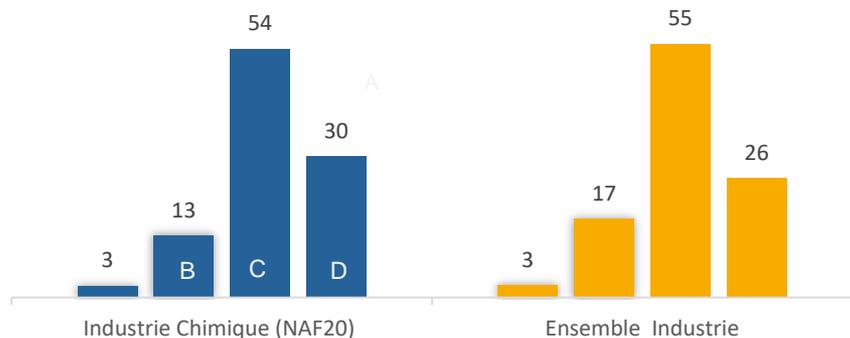
19% des salariés qui travaillent dans l'industrie chimique déclarent que la direction décide seule des solutions les mieux adaptées à mettre en œuvre en cas de problème

Source : Enquête CT-RPS 2016. Exploitation Céreq
Champ : salariés des établissements privés de 10 salariés et plus
166 024 salariés qui travaillent dans l'industrie chimique
3 036 368 salariés qui travaillent dans l'industrie

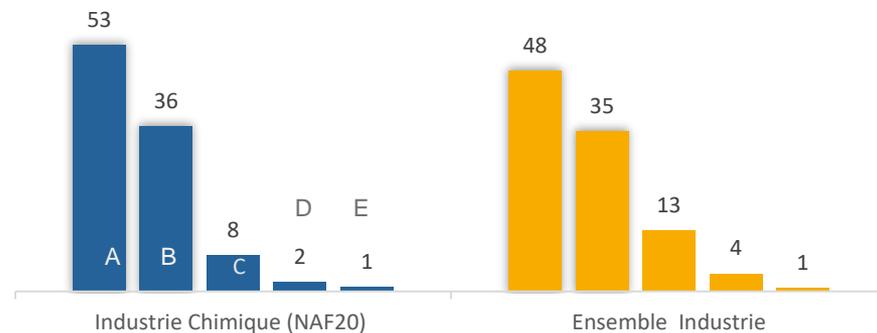
Organisation du travail

Vous arrive-t-il d'être en désaccord avec vos supérieurs sur la façon de bien faire votre travail ?

- A Toujours
- C Parfois
- E Ne sait pas
- B Souvent
- D Jamais



Dans votre unité de travail, les supérieurs ou responsables font-ils confiance aux salariés pour bien faire leur travail ?



Près de 9 salariés sur 10 qui travaillent dans l'industrie chimique estiment que leurs supérieurs leur font toujours ou souvent confiance pour bien faire leur travail.



53% des salariés qui travaillent dans l'industrie chimique estiment que leurs supérieurs leur font toujours confiance pour bien faire leur travail.

Source : Enquête CT-RPS 2016. Exploitation Céreq
 Champ : salariés des établissements privés de 10 salariés et plus
166 024 salariés qui travaillent dans l'industrie chimique
 3 036 368 salariés qui travaillent dans l'Industrie

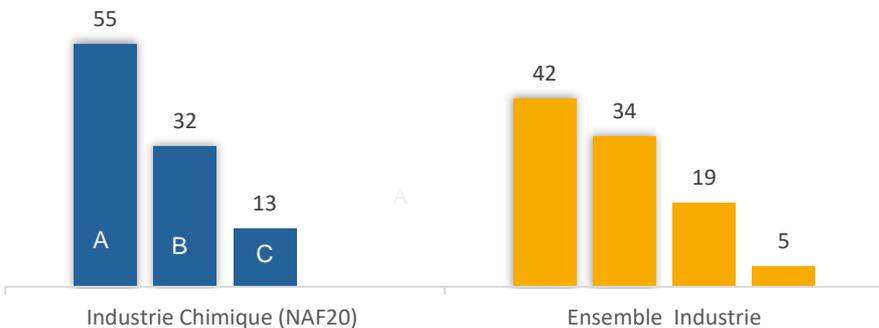


Organisation du travail

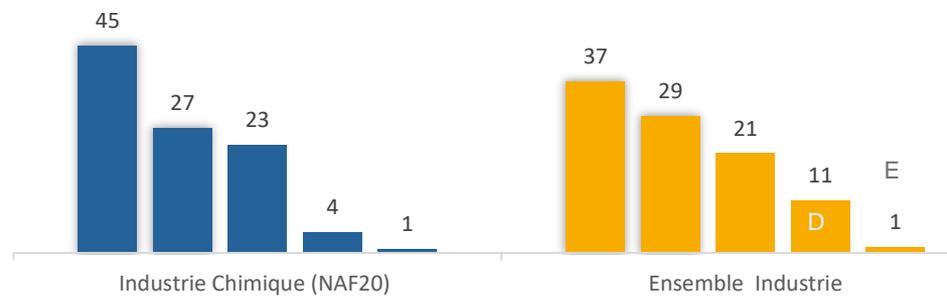
Une plus grande confiance est accordée aux informations venant de la hiérarchie par les salariés de l'industrie chimique

Pouvez-vous faire confiance aux informations venant de vos supérieurs ou responsables ?

- A Toujours
- B Souvent
- C Parfois
- D Jamais
- E Ne sait pas



Diriez-vous que votre supérieur hiérarchique accorde une grande importance à la santé et au bien être des salariés ?



55 % des salariés qui travaillent dans l'industrie chimique estiment pouvoir toujours faire confiance aux informations venant de leurs supérieurs.

Source : Enquête CT-RPS 2016. Exploitation Céreq
Champ : salariés des établissements privés de 10 salariés et plus
166 024 salariés qui travaillent dans l'industrie chimique
3 036 368 salariés qui travaillent dans l'industrie

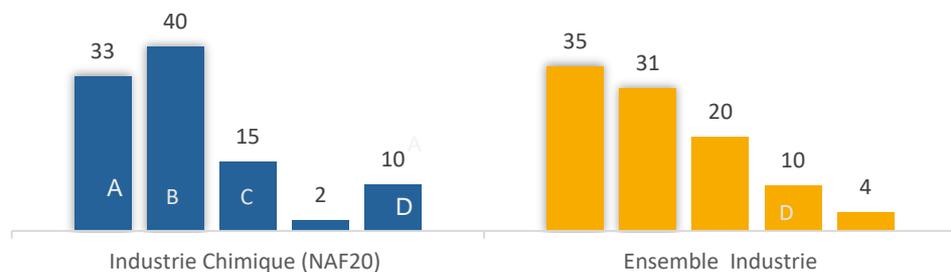


Organisation du travail

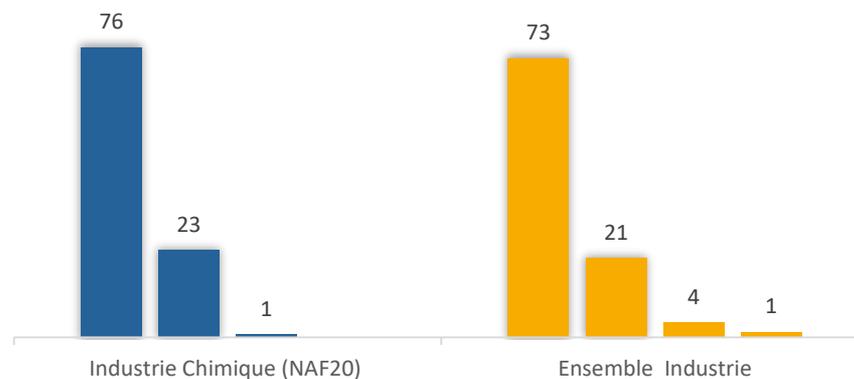
Dans l'industrie chimique, la représentation qu'ont les salariés sur l'équité du travail dans la répartition des tâches est plus importante que l'ensemble de l'industrie

Diriez-vous que votre supérieur hiérarchique est équitable dans la répartition des tâches?

- A Toujours C Parfois E Ne sait pas
B Souvent D Jamais



Savez-vous précisément ce que l'on attend de vous au travail ?



1% des salariés qui travaillent dans l'industrie chimique déclare parfois ne pas savoir ce que l'on attend d'eux au travail.

Source : Enquête CT-RPS 2016. Exploitation Céreq
Champ : salariés des établissements privés de 10 salariés et plus
166 024 salariés qui travaillent dans l'industrie chimique
3 036 368 salariés qui travaillent dans l'industrie



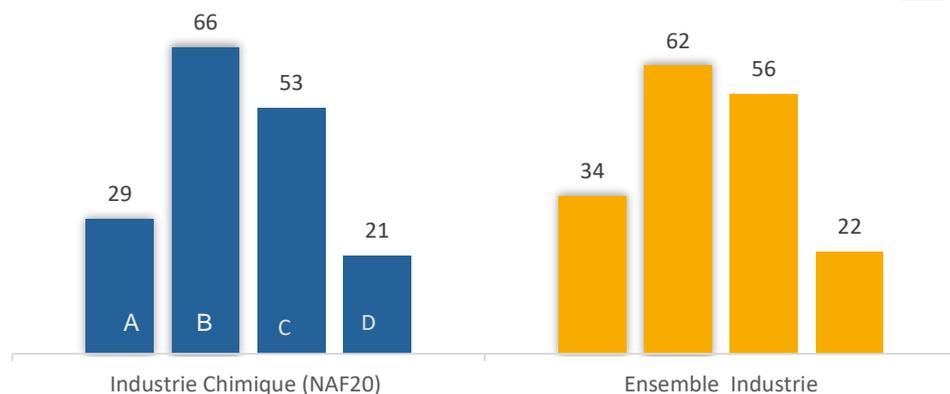
Organisation du travail

A Si vous deviez perdre ou quitter votre emploi actuel il vous serait facile de trouver un emploi avec un salaire, une rémunération similaire

B Vous vous sentez capable de faire le même travail qu'actuellement jusqu'à votre retraite

C Vous souhaitez faire le même travail qu'actuellement jusqu'à votre retraite

D Vous craignez d'être muté(e) à un autre poste de travail contre votre volonté



 53 % des salariés qui travaillent dans l'industrie chimique souhaite faire le même travail qu'actuellement jusqu'à leur retraite

Source : Enquête CT-RPS 2016. Exploitation Céreq
Champ : salariés des établissements privés de 10 salariés et plus
166 024 salariés qui travaillent dans l'industrie chimique
3 036 368 salariés qui travaillent dans l'Industrie



Mickaële MOLINARI
mickaele.molinari@cereq.fr

Marion LAMBERT
marion.lambert@cereq.fr

